

ABONNEMENTS PAR ANNÉE: CANADA \$ 1.00 ETATS-UNIS \$ 1.50 Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3 TEL. BELL 640 Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Sages recommandations

Dimanche dernier à la cathédrale, commentant l'Evangile du jour, Sa Grandeur Monseigneur Cloutier a donné aux fidèles des salutaires conseils que nous nous permettons de rappeler brièvement ici.

Rappelant les paroles du Christ apparaissant une première fois à ses apôtres réunis, et leur disant: "la Paix soit avec vous", Sa Grandeur explique comme il est vrai que le seul bien désirable est celui qui nous vient de la paix; paix du cœur, paix de l'esprit, paix avec son Dieu, paix avec les hommes.

Pour obtenir la paix nous devons donc rendre à Dieu l'hommage qui Lui est dû, et accomplir vis-à-vis l'humanité les obligations que nous traquent la charité et le véritable intérêt social.

Aujourd'hui, les rues de notre ville sont désertes pendant la messe, et une convenable tranquillité règne ici. Mais par contre les excursionnistes vont promener leur désœuvrement dans la campagne; nos paisibles paroisses sont envahies d'automobiles et les gens à l'aise reprennent à leur compte la triste réputation des "mauvais quêtés".

Puis viennent alors deux questions toute d'actualité: la mise en force de la prohibition, et la sage préparation du vote à donner aux prochaines élections provinciales.

Avec le premier mai coïncide la mise en force de la loi de prohibition votée par la majorité des contribuables de cette ville. Pour la bonne réputation de la cité, et dans l'intérêt bien entendu de tous, il importe que cette loi soit généralement observée.

Les citoyens de leur côté ne peuvent valablement se soustraire à un devoir de surveillance. Dans l'intérêt de la communauté, il importe que celui qui a connaissance du mal, le dénonce. Autrement, c'est assumer une complicité tacite, et manquer à la charité envers la masse des citoyens qui a droit de s'attendre que la loi votée soit rigoureusement observée.

Puis faisant allusion aux prochaines élections provinciales, Monseigneur rappelle le soin que nous devons apporter dans le choix de nos représentants. On se plaint que dans nos parlements, dans nos conseils municipaux, l'administration publique est trop souvent faite d'une manière scandaleuse.

Nous terminons là-dessus le résumé de ce que nous avons retenu des paroles de Sa Grandeur. Nos lecteurs regretteront sans doute de ne pas retrouver là le texte du discours prononcé. S'ils y trouvent un pâle aperçu des salutaires recommandations qui nous sont faites, nous en serons heureux.

JOSEPH BARNARD.

La lutte électorale

Dix jours nous séparent de la mise en nomination, et dans presque tous les comtés les candidats, conservateurs et libéraux, qui auront à se disputer les faveurs de l'électorat, sont choisis.

Dans Champlain, le député actuel M. Labissonnière, aura pour adversaire le Dr. B. Bordeleau, libéral. Dans l'opposition, M. Labissonnière a été un excellent député, dévoué aux intérêts de son comté, et aux développements si nécessaires de l'agriculture. En ce qui nous concerne, nous avons des félicitations à faire à M. Labissonnière qui, lors de la dernière session, avait pris en main la cause des prohibitionnistes des Trois-Rivières.

Ici, à la dernière heure, nous apprenons la candidature officielle de M. Napoléon Lamy en opposition à M. Tessier. M. Lamy se présente comme candidat ouvrier. Il reproche les scandales de l'administration Gouin, et réclame des enquêtes complètes à ce sujet. Il reproche à M. Tessier son attitude comme ministre, et aussi comme maire des Trois-Rivières. Il répudie l'ingérence injustifiée du gouvernement Gouin dans nos affaires municipales, ingérence sollicitée et

provoquée par M. Tessier; il répudie les efforts faits pour défranchiser les électeurs municipaux, et revendique l'application équitable et stricte du règlement de prohibition voté par la majorité des contribuables.

Ce programme paraîtra sans doute suffisamment complet pour rallier à la candidature de M. Lamy tous ceux qui ont eu à déplorer l'ostracisme de M. Tessier et de ses amis dans nos affaires municipales et provinciales.

Permis de vente de boisson

A la demande d'un de nos lecteurs nous donnons ici un extrait de la Loi des Licences relatif au permis unique accordé par le Conseil de vendre la boisson pour fins médicales et culturelles. Cette vente ne peut être faite que sur certificat d'un médecin à un patient sous ses soins immédiats, ou par un membre du clergé à une personne dont il est bona fide le directeur spirituel.

A la faveur de ce certificat, il ne peut être vendu à la fois plus de trois demiars, mesure impériale, et cette boisson ne peut être bue dans l'établissement du licencié.

Nous citons ici textuellement les articles 56, 57a, 60, et 62, de la section XXI de la Loi des Licences. "56—Dans les municipalités où il existe un règlement prohibant la vente de liqueurs enivrantes, ou lorsqu'il n'y

a aucune personne autorisée à vendre en détail ces liqueurs, la vente en est permise à une personne autorisée à cette fin, tel que prescrit dans l'article 60, pour des fins médicales seulement ou pour l'usage du service divin, sur le certificat d'un médecin ou d'un membre du clergé et non autrement."

"57a—Toute personne qui, sans être porteur d'une des licences mentionnées dans les articles 55 et 60, vend ou garde pour vendre, même sur échantillon ou à commission, toute liqueur enivrante dans une municipalité où il existe un règlement prohibant la vente de ces liqueurs, est passible, pour la première offense, d'une amende de pas moins de cinquante piastres ni de plus de cent piastres, à la discrétion du tribunal, et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement de trois mois; et, pour la troisième et toute offense subséquente, le contrevenant sera condamné à un emprisonnement de pas moins de trois ni de plus de six mois, sans option de l'amende."

"60—La permission de vendre des liqueurs enivrantes, dans les cas mentionnés dans l'article 56, est restreinte à une personne dans chaque municipalité; laquelle personne doit être nommée à cette fin par une résolution du conseil municipal, dont copie certifiée doit être déposée chez le percepteur du revenu du district, qui, sur réception d'icelle et du montant des droits dus sur telle licence, comme ci-après prescrit, doit émettre en faveur de la personne nommée dans la résolution une licence pour vendre pour des fins médicales ou pour l'usage du service divin seulement."

"62—La personne qui a ainsi obtenu une licence est tenue de faire un rapport sous serment devant un juge de paix, le premier jour de chaque mois, au percepteur du revenu, indiquant les noms des personnes à qui elle a vendu des liqueurs durant le mois précédent, la quantité vendue dans chaque cas, et sur le certificat de qui la vente a été faite, lequel certificat doit accompagner le rapport.

La violation de quelque disposition du présent article fait encourir, à la partie qui l'a enfreinte, une pénalité de vingt piastres pour chaque contrevenant."

La ville qui pue

Dans toute ville digne de ce nom avant que de donner aux citoyens des rues bien pavées et propres un éclairage convenable, de l'eau pure, voire un tramway, on commence logiquement par assainir l'air autant que faire se peut. C'est là, semble-t-il, le lieu commun du progrès administratif. En effet, quand les rues sont mal pavées on remise sa voiture ou on va le pas, quand il fait noir on reste chez-soi, l'eau est-elle impure on boit de la bière de tempérance, enfin faute de tramway, on s'installe dans ses chaussures. Mais allez donc cesser de respirer ou de sentir!

Les chartes municipales, qui quelquefois savent être sages, défendent les porcheries et les étables dans certaines limites; les abattoirs sont autant que possible éloignés des centres et les égouts enfouis au plus profond du sol. Même en certains milieux, sous prétexte d'hygiène, on voudrait incinérer non seulement nos vidanges mais nos pauvres chairs qui à six pieds sous terre pourraient encore contaminer. De l'air pur, encore et toujours de l'air pur demandent les fervents adeptes des ligues anti-tuberculeuses. Notre siècle, en un mot, s'honore de ses progrès vers l'hygiène idéale, et veut donner à chacun sa plus large part de soleil, d'air pur surtout.

Eh bien, trifluviens, qui êtes fiers et à bon droit de vos rues mieux pavées, mieux balayées et arrosées, de votre eau claire, de votre bureau municipal d'hygiène (??), en avez-vous votre part d'air pur? Avez-vous avec délice rempli vos poumons des brises nouvelles d'avril? La toilette du printemps terminée, pouvez-vous dire c'est propre chez nous et ça sent bon? "A peste fame et belle"... Malheur! vous l'avez eue, vous l'avez et vous l'aurez quand même la peste, l'infâme peste. Vous habitez la ville qui pue, qui pue à vingt milles à la ronde, à croire qu'on a fait de la cité de La Violette le dépotier provincial. A bord du train ou du bateau, s'il met la tête à la fenêtre, le voyageur se bouchant le nez peut dire, sans consulter

l'horaire, maintenant, nous approchons de la ville des Trois-Rivières. Ici les pauvres tuberculeux ferment les fenêtres et aiment mieux respirer leurs microbes que les exhalaisons de la Wayagamack Pestilence Co., là on se barricade certains jours, et combien de citoyens, de citoyennes surtout, jeunent forcément et font marcher le commerce des vendeurs de papiers d'Arménie. Les étrangers abrègent leur séjour parmi nous, et les pèlerins du Cap emportent de notre région, le plus nauséabond des souvenirs.

Mais, ça n'est pas mauvais pour la santé! Parceque nous n'en mourons pas tous, comme les animaux de la Fontaine, est-ce à dire que ça n'est pas un mal? L'odeur des égouts n'a jamais fait mourir personne, demandez-le aux vendangeurs, et cependant quand l'égout crève vous jetez les hauts cris. Ne crève-t-il pas souvent l'égout de la W. Co.? Non, de l'air qui n'est pas inodore ne peut être pur et davantage de l'air comme le nôtre qui donne des nausées. Les directeurs et les employés de la W. nous servent cette réplique, mais eux ils se consolent en respirant le parfum de leurs dividendes ou de leur salaire.

Il est temps que cela cesse et cela doit cesser si nous ne voulons pas, à tout jamais, perdre le bon renom que nous étions en droit d'acquérir. Il est du devoir du maire et des échevins de nous ventiler une bonne fois.

Nous avons ici un bataillon plein d'ardeur belliqueuse qui brûle de manger de l'allemand. Allons 86ième, une petite reconnaissance vers l'île du Saint Maurice, il doit s'y cacher quelques "boches," il nous vient de là trop de gaz empoisonnés!

UN EMPÊTÉ.

LA GUERRE EN CARICATURE



A. G. RACEY

Nous annonçons ailleurs la soirée qui sera donnée mercredi 10 mai, au manège militaire, organisée par le 86ième Régiment. Le fameux caricaturiste A. G. Racey donnera l'histoire complète de la guerre mondiale qui se déroule actuellement, en une série de plus de deux cents croquis dont l'exécution est de toute beauté.

Cette manière nouvelle de traiter complètement un sujet par la caricature a attiré une foule de spectateurs dans toutes les principales villes d'Amérique, et a mérité à l'auteur les plus grands éloges.

Le public de cette ville est convié à son tour à aller admirer les dessins humoristiques qui retracent si fidèlement les principales phases de la sanglante épopée.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Normand.

Anniversaire

A. C. O.

Mardi soir, aux salles de la C. O. C., les 300 membres de l'Association Catholique des Ouvrières fêtaient en famille le premier anniversaire de la fondation de la société.

L'auditoire nombreux et attentif témoignait bien de l'intérêt porté à la jeune association.

Mgr Marchand V. G. occupait le siège d'honneur et était accompagné de plusieurs membres du clergé. Et c'est là le plus beau témoignage d'intérêt que pouvait désirer l'A. C. O.

La présence du prêtre chez l'ouvrière dit tout et devient présage de bonheur!

M. l'abbé H. Trudel fit le discours de circonstance et l'aimable diseur fit comme toujours honneur à sa tâche.

Il y eut drame, opérette, chant, musique et distribution des prix aux élèves qui ont suivi les cours du soir. Longue vie à l'A. C. O. !!!

Feu M. Eugène Nobert

Hier, mercredi, 3 mai, à l'hôpital St-Joseph de cette ville, est décédé à l'âge de trente-deux ans, M. Eugène Nobert, ingénieur-mécanicien. Le défunt était bien connu en cette ville et sa mort causera de profonds regrets parmi ses nombreux amis. Les funérailles auront lieu samedi, à la cathédrale, à neuf heures et demie.

Littérature vocale

Les chanteurs et professeurs de chant qui sont vraiment soucieux de faire progresser leur art sont à même d'apprécier la dette contractée par notre profession à l'égard des médecins-spécialistes, qui par leurs recherches ont bien voulu contribuer à sortir notre enseignement du marasme d'empirisme où il s'embourbait de plus en plus, par l'ingérence de musiciens peu scrupuleux qui croyaient que la connaissance de la musique était un brevet suffisant pour leur permettre d'entreprendre l'éducation vocale de n'importe quelle personne assez naïve pour se laisser éblouir par leur science musicale.

Il existe, de nos jours, une très riche littérature vocale émanant d'autorités médicales, où peuvent puiser les professeurs-exécutants que leurs expériences des sensations vocales guidera avec une certaine sûreté dans le dédale d'expressions, de termes techniques, qu'il ne leur est plus permis d'ignorer.

Une collaboration, que l'on peut souhaiter de plus en plus complète, entre spécialistes et artistes-professeurs, amènera ainsi certainement la solution plus rapide de problèmes physiologiques en présence desquels certains aspirants mettent leur professeur.

Ecole de chant Plamondon.

A. C. O.

Dimanche prochain à une heure et demie, assemblée générale des membres de l'Association Catholique des Ouvrières. A cette assemblée se fera le tirage du prix d'assiduité accordé aux membres en règle.

Si vous voulez avoir un bel habillement, bien fait, à bon marché, allez chez BLAIS & FRÈRE, 181 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

A Jésus par Marie!

La Parfaite Dévotion à la sainte Vierge enseignée par le Bienheureux Grignon de Montfort, par M. l'abbé Texier, directeur du Règne de Jésus par Marie. In 32 de 416 pages. Prix 1 fr 50.

M. l'abbé Texier a bien fait de réunir en volume la série d'articles si utiles, qu'il a publiés sur la Parfaite Dévotion à la sainte Vierge, dans le Règne de Jésus par Marie, et la Reine des prêtres de Marie, organes de la doctrine du bienheureux Grignon de Montfort. Sans doute ces articles ont été écrits sans plan conçu d'avance, et sans enchaînement rigoureux, mais ils ont pour objet cette belle dévotion à la sainte Vierge, tant recherchée et pratiquée de nos jours, et ils l'étudient dans sa nature, dans son exercice, et dans ses fruits. Unité d'objet, variété de vues et d'applications. Tout cela dans un style clair, une doctrine sûre, une piété onctueuse. C'est le charme des Mélanges qui, du temps de Clément d'Alexandrie, s'appelaient stromates ou tapisseries. Beaucoup de lecteurs le préféreront à un Traité en forme. Tous y trouveront un aliment pour leur piété.

Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame.

Camisoles et caleçons ou combinaisons en laine de toutes qualités.

Blais & Frère, 181 rue Notre Dame 3-Rivières

L'EXPOSITION

De la Vallée du St-Laurent

La ville des Trois-Rivières qui a largement favorisé, au cours de ces dernières années, les grands mouvements du commerce et de l'industrie vient d'entrer activement dans le mouvement de l'agriculture, très accentué par tout le pays, en l'acquisition du terrain local de l'Exposition chargée de l'organisation de cet événement important de l'Exposition annuelle où la classe agricole et le public en général vont puiser tant d'utiles leçons.

Ce département soigneusement organisé et modélé sur celui des villes de Toronto, Québec et Sherbrooke, est maintenant en pleine opération; et le public devra s'y adresser pour toutes demandes d'informations ou toutes questions en rapport avec l'Exposition, qui, cette année, sera tenue du 21 au 26 août prochain, avec un éclat inaccoutumé sous la direction du Conseil de ville des Trois-Rivières.

Les concours des Gouvernements Fédéral et Provincial ainsi que de l'industrie et du commerce sont assurés à cette Exposition.

Tous les grands éleveurs et agriculteurs de la Province sont conviés à cette grande démonstration agricole et industrielle.

Des contrats importants ont été passés avec des compagnies d'attractions de New-York et les améliorations qui seront faites sur le terrain, donnent l'assurance que l'Exposition de 1916 sera un véritable succès à tous les points de vue.

Une Exposition étant destinée à instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des attractions nombreuses et très choisies ainsi que des corps de musique seront la note gaie au programme de chaque jour.

L'hippodrome dont la piste est reconnue comme l'une des meilleures du continent, offrira au public amateur l'occasion de voir les chevaux les mieux marqués, qui apparaissent sur les grands circuits du pays.

Les exposants auront cette année à leur disposition un service parfait. Toutes les difficultés coutumières ont été aplanies.

Avec des taux réduits sur toutes les voies de communications, d'ailleurs, si faciles, la ville des Trois-Rivières compte recevoir des foules de visiteurs, aux dates ci-haut mentionnées; quand même ce serait dans le seul but de constater l'expansion rapide qu'a prise soudainement la ville des Trois-Rivières, reconnue comme ville de progrès.

A travers les champs de bataille: Morts et Immortels.

Consolations à ceux qui pleurent, par l'abbé Paul DELBANT. 1 vol. in 12 de XXIII, 186 pages. Prix 2 francs.

C'est le problème de la mort au point de vue catholique remis sous nos yeux, avec tous ses aspects consolants et glorieux. Tout dans la nature semble mourir; nous mourons nous-mêmes. Chaque instant qui passe est un pas vers le trépas. Mais la mort, ce n'est pas une fin, un terme d'aboutissement. C'est une entrée dans la vie, une porte sur l'immortalité, un renouveau dans la gloire.

Les champs de bataille rappellent ces leçons, fortifient ces croyances qui rendent plus facile le sacrifice de la vie présente et plus estimables les moyens que Dieu nous donne d'assurer le bonheur de la vie immortelle de l'au-delà. Ce livre est bien écrit et tout imprégné de l'atmosphère de feu et de sang où l'Europe se débat.

Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame. (Revue Mariale.)

Département d'Epargne

4% INTERET de QUATRE pour 4% cent alloué sur Dépôts.

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers, TROIS-RIVIERES, Qué.

COIN DES JEUNES

A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

5IEME ANNÉE

No. 20

Gamme de la vie

Dédié au Cercle D. L. S.

Doucement balancé, tout petit, tout nouveau,
REVêtu de candeur, Bêbé dort au berceau...
Mignon jase... il marche et sa raison s'éveille.
Faut le mettre à l'école: il apprend à merveille!
SOLdat du Christ, il puise aux sacrements divins
LA force qui fait vaincre amertume et chagrins.
SItôt prêt il fait choix d'une noble carrière.
D'ominant la fatigue, il manœuvre en sa sphère,
D'onne tout son courage au quotidien labeur.
Sllonne dans ce monde une mer en fureur.
LA vie alors sourit puis devient importune:
SOLlicitude, ennui, malheur, deuil, infortune,
F'Aiblesse du vieil âge le corps est lassé,
M'irage évanoui des beaux jours du passé.
R'êveur l'homme alors pense à l'heure où l'on succombe
D'oucement il s'endort et descend dans la tombe.

R. F.

Ecrit pour le "Coin des Jeunes"

Le mois de Marie

Mai! Les belles soirées sont revenues. Les arbres commencent à ouvrir leurs bourgeons: les hyacinthes, les jonquilles, les violettes et les lilas parfument bientôt nos jardins. La foule a repris ses promenades sur nos grandes rues ou sur le "boulevard".

Après souper, je suis descendu de ma chambre pour respirer un peu l'air du soir.

C'est l'heure où la circulation devient plus facile; pendant tout le jour, la foule empesée se croise et se heurte, uniquement occupée de ne point manquer l'instant des affaires; mais dès que les étoiles ouvrent leur œil de feu, le silence de la nuit commence à apaiser le tumulte de la rue. J'aime à me promener par cette heure de calme relatif, non pour me mêler à la gaité commune des promeneurs, mais pour la contempler. Si la joie des autres aigrir les cœurs jaloux, elle fortifie les cœurs soumis; c'est pour moi un rayon de soleil qui fait s'épanouir deux belles fleurs: la confiance et l'espérance.

Pour nous catholiques où trouvera-t-on en leur complète efflorescence la vraie confiance et le vivifiant espoir si ce n'est en la Vierge Marie? Un jour Notre-Seigneur Jésus-Christ, parlant à son humble et petite servante Marie Lataste, lui disait:

"Ma fille, je suis entre Dieu et les hommes. Nul ne peut rien obtenir de mon Père s'il ne l'obtient par moi. Or, j'ai placé ma Mère entre les hommes et moi et je n'accorde rien aux hommes que par ma Mère et à cause de ma Mère. Demande à ma Mère les grâces qui te sont nécessaires: et elle te les obtiendra!" Est-il plus favorable circonstance de lui jeter un vibrant hommage! de lui dire un Ave... plus brûlant que celle de ce beau mois de mai, consacré à Marie?

Chrétiens, allons à Marie, allons à notre Mère, allons à notre Reine. Pourquoi? Parce qu'elle est bonne notre Mère! Parce qu'elle est belle notre Reine.

Le cœur s'ouvre d'instinct à la bonté; surtout le cœur alangui, brisé, désespéré... Mais vers la beauté c'est toute l'âme qui vole: l'âme paisible du chrétien fervent comme l'âme troublée du malheureux pécheur. La beauté véri-

table, n'est-ce point l'unique objet de l'amour pur, l'aimant de toutes les vies? Pourquoi le soldat s'avance-t-il sur le champ de bataille, offrant sa poitrine aux balles, à la mort? C'est que la Patrie lui apparaît si belle? Le groupe d'un enfant de la Patrie, reposant près d'un drapeau criblé, sur les genoux de la nation personnifiée, fera toujours le plus beau thème de la sculpture et du pinceau!

La beauté sans ombre et toujours aimée c'est elle que chante éternellement l'hosanna des élus. Et c'est elle encore, la Beauté infinie, qui jeta sur notre monde un rayon de sa splendeur. La beauté, marque éclatante que l'artiste divin imprime à ses œuvres, il a voulu la concentrer en son chef-d'œuvre en Marie. Celui qui de sa main créatrice a décoré les cieux de l'or des étoiles, les prairies, d'azur et de pourpre, a déployé en Marie toute sa force de créer; sur Marie il a projeté sa lumière éternelle: Marie est la merveille de Dieu.

Oh! que j'aime à me représenter la figure surnaturelle de ma Mère, comme la miroir limpide et calme de la beauté parfaite...

Dans une église célèbre de Rome, on devait exposer à la vue du peuple le chef-d'œuvre d'un artiste: une image de la Vierge. A la suite du Souverain Pontife, une foule innombrable se tenait, silencieuse, devant le tableau encore caché. Le voile se lève enfin. Alors un long frémissement passe dans la multitude. Tous les regards se fixent sur la toile magique. N'y tenant plus, le pape tombe à genoux, s'écriant: "Divine! Divine!" Et la foule d'acclamer, dans un enthousiasme indescriptible: "Divine! Divine!" Et Raphaël était là. Sa main crispée froissait un pinceau, son pied frappait la terre, deux grosses larmes coulaient de ses yeux: "Ils disent: divine! Ah! que serait-ce donc s'ils la voyaient telle que je l'ai aperçue, moi, dans mon idéal, et telle que je n'ai pu la rendre! Qui donc me taillera un pinceau divin, qui me fondra des couleurs divines pour rendre celle qu'il m'est impossible d'exprimer!"

Et puisqu'elle est notre Mère, allons à elle; espérons en Celle qui est l'espoir des désespérés, le refuge des pécheurs, le secours des chrétiens en vertu de son crédit sur Dieu, crédit qu'elle tient des attraits de sa beauté.

Qu'il me soit agréable et doux de reprendre et d'écrire, ici, les oracles tombés du sanctuaire, les strophes des prophètes dont l'espérance multipliait les générations... mais il faut se borner, et laisser au pieux lecteur la joie de méditer, dans ses livres de prières, les gloires de Marie.

Aidez, ô Marie, vos chers jeunes gens, qui travaillent dans le silence à se former des cœurs d'apôtres, à se tremper des âmes fortement catholiques.

J. H. L.

Cercle LaVérendrye.

La femme esclave

Une femme attelée en flèche avec un ânon, à une charrie que conduit un musulman armé d'un bâton et labourant son champ, c'est ce que représente une photographie que nous apporte l'excellent Bulletin des Pères Blancs d'Afrique.

"Voilà, s'écrie notre confrère, ce que l'Islam a fait de la femme! Femmes chrétiennes, remerciez bien Marie de la place d'honneur que vous occupez au foyer familial. C'est à Elle que vous en êtes redevables."

Au vingtième siècle, il y a donc encore des milliers, et des milliers de femmes esclaves, d'épouses traitées comme des bêtes de somme! Leur condition est peut-être pire qu'au temps du paganisme ancien. Pendant que nos religieuses dévouées travaillent à faire pénétrer dans ces pays le christianisme qui seul peut arracher la femme à cet état de barbarie que font les *suffragettes* et les *féministes* enfantées par le protestantisme? Elle dépense une énergie et un zèle incroyables pour émanciper dans le mauvais sens les femmes, du christianisme qui fut leur salut, qui leur apporta la

liberté avec le relèvement et la dignité.

Pour guérir les *suffragettes* forcées, il faudrait peut-être les transporter au pays de l'Islam. Là, elles apprendraient sans doute ce qu'est l'esclavage et ce qu'est la vraie liberté chrétienne, dont elles abusent et qu'elles confondent avec la licence. Si les *suffragettes* veulent sincèrement le bien de la femme, qu'elles aillent donc travailler à affranchir la malheureuse musulmane du joug pesant, odieux et ravalant de l'Islamisme. Qu'elles aillent donc là-bas dételé les femmes des charries?

La femme au foyer! voilà le cri qui devrait remplacer le stupide et inqualifiable *vote for women!*

C'est le foyer qui est le véritable royaume de la femme. En la sortant de là, en la lançant dans la grande et impitoyable lutte pour la vie, en la jetant dans la mêlée de rue, de la vie publique et politique le *suffragette* attente à l'état social naturel de la femme, il la détrône, il lui enlève la dignité que lui avait conquise le christianisme.

Cette émancipation, cette liberté réclamée par le féminisme, c'est la liberté pour la femme chrétienne de

tirer la charrie comme la musulmane. En langage chrétien c'est un recul, c'est le retour vers l'effrayant paganisme qui conduira la femme à un nouvel esclavage.

JOSEPH COURTEAU.
Cercle La Vérendrye.

La vie de l'Union Régionale

CERCLE DE LA SALLE

Séance régulière dimanche dernier. Sujet d'étude pour la prochaine réunion: une question historique: *La rébellion de 1837-1838; ses causes, ses conséquences et autres.*

Avec avril s'est terminée la collecte du "Sou des pauvres" faite dans les différentes écoles de la ville. Nous donnerons sous peu un rapport détaillé de cette petite quête dont le profit sera versé à la St-Vincent-de-Paul.

J. E.

CONVOCATION
CERCLE LAVERENDRY

Le cercle LaVérendrye aura sa séance régulière dimanche prochain, le sept mai. On y discutera "*Le féminisme dans les affaires*". Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents à cette assemblée, car ce sera l'une des dernières de l'année.

Pour les nôtres de l'Ontario

On entend plus dans nos campagnes étonnées que des bruits de guerre, cliquetis de sabres, marches militaires, appels au patriotisme, tirades contre des Pressions, vœux enflammés pour le salut de l'Empire... et promesses de soldes. L'amour du panache et du galon commence de sévir chez nous; et malgré tant de générations pacifiques, l'on s'éprend de ce symbole de la force qu'est l'uniforme, sans chercher à démêler ce qu'il recouvre de noblesse ou de brutalité, de vrai mérite ou de basse cupidité.

A Dieu ne plaise que nous refusions notre admiration à ceux qui un idéal élevé conduit sous le drapeau! Mais nous ne voulons pas croire que la seule solution on rencontre de beaux types humains, un véritable renoncement, un pur patriotisme, une vertu sans mélange.

Et nous aimons davantage publier les belles actions des humbles, celles qui ne sont payées ni en gloire ni en argent et qui allient la grandeur à la plus parfaite simplicité. Telles cette initiative des écoliers d'Arthabaska,

que nous nous faisons un plaisir de porter à la connaissance du public. Comme il est joli, ce geste des élèves du collège d'Arthabaska qui sacrifient leur menue monnaie, qui se privent de leurs dragées et de leurs brioches, pour que leurs frères de l'Ontario luttent plus longtemps contre les persécuteurs! Ils font peu de chose, sans doute parce que petits, ils ne peuvent pas grand-chose. Mais ils font tout ce qu'ils peuvent, et cela est bien, cela est magnifique! Unanimement et sans gloire, comme si cela était tout naturel, ils renoncent à leurs plaisirs des jours de congé, et se solidarisent avec les petits Canadiens-français de là-bas, ceux qui souffrent, qui luttent, qui défendent leur civilisation contre les demi-civilisés de Toronto.

A tous ces jeunes, aux adolescents qui seront bientôt des hommes comme aux bambins qui ignorent tout de la vie et ne peuvent comprendre qu'on interdise à des Canadiens-français de parler leur langue, aux vaillants Frères des Ecoles Chrétiennes qui inspirent ces sentiments délicats, une place est acquise dans l'histoire de notre résistance au despotisme. Ils promettent au pays et à la race des générations courageuses qui ne courberont pas la tête devant l'ennemi. Et nous sommes tentés de bénir l'heureuse faute de ces gouvernements qui fait jaillir de notre sol les vertus de nos pères, cette fierté nationale, cette dignité dans la souffrance, cette détermination inébranlable, qui se traduisent par tant d'actes d'éclat et de dévouement anonymes, que les héros soient des évêques ou des sénateurs, qu'ils soient des religieuses modestes ou de pauvres maîtres d'écoles ou qu'ils soient les jeunes élèves du collège d'Arthabaska.

Les souscriptions doivent être adressées à M. Emile Girard, trésorier général, de l'A. C. J. C., 160, rue Saint-Jacques, Montréal, ou à M. Onésime Chalifour, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209, rue Saint-Jean, Québec, pour la région de Québec, ou à M. Alide Garceau, Edifice de la Banque d'Hocheville, Trois-Rivières, pour la région des Trois-Rivières.

Le Comité de l'A. C. J. C.

Petite feuille: Consécration des familles au Sacré-Cœur de Jésus.

Cette petite feuille est en vente au bureau du "Bien Public", au prix de 25 sous le cent; le mille: \$2.00. AVIS aux maisons d'éducation, communautés religieuses, paroisses de la campagne, lesquelles auront certainement besoin de ce petit feuillet. 25 sous le cent, \$2.00 le mille.

PETITES ANNONCES.

A vendre Un yacht de 7 forces, engin Fair-Bank, 2 cylindres, 23 pieds de longueur, en parfait ordre. Pour information s'adresser à Willie Dufresne, 118 St-Olivier, Trois-Rivières. 2f.20-4.

A vendre Une boulangerie avec assortiment complet. Bonne clientèle. Vente à cause de maladie. Vendra à de faciles conditions. S'adresser à NARCISSE MILETTE. St. Barnabé - Co. St-Maurice.

A vendre Une belle terre située dans la Banlieue des Trois-Rivières près de la ville, contenant plus de 140 arpents en superficie. Prix et conditions convenables. S'adresser à Z. FOREST, notaire Bâtisse C. O. C. Trois-Rivières.

Terre à vendre Une terre portant les Nos 10 et 11 du cadastre de la cité des Trois-Rivières, appartenant à la Succession de feu Georges Harnois, avec bâtisses, située en la cité des Trois-Rivières, sur la rue Notre Dame Ouest (Près du moulin à vent). Willie Larivière, Exécuteur testamentaire, 40 rue St-Philippe, Trois-Rivières. j. n. o.

A VENDRE Belles maisons situées au Boulevard St-Louis site idéal, à bon marché et à bonnes conditions. S'adresser à Z. FOREST, Notaire. Bâtisse C. O. C. No. 21 rue Royale. 1m-23 Trois-Rivières.

A louer Un plein pieds (flats) moderne très bien fini, chauffage à eau chaude au No. 74 rue Ste-Julie. Trois lots à vendre à la Pointe du Lac les Bains ou Villa. S'adresser pour détails et pour visiter, à E. S. Carufel, 27 rue Des Forges au-dessus du magasin de pianos de C. W. Lindsay & Cie.

Terrain à vendre 72 arpents de terre à foin, à vingt minutes de l'église, dans la paroisse de St-Prospère. Conditions faciles et avantageuses. S'adresser à William Vennes Grand-Mère j. n. o.

A LOUER Magnifique salle pouvant servir de bureaux, No 42 rue Alexandre, au coin sud du Carré Champlain, Trois-Rivières. S'adresser à: J. A. Lemire, N. P., Trois-Rivières.

Terre à vendre A St-Maurice, une terre de 6 arpents de largeur par 20 arpents de profondeur, bonne terre à foin, à deux milles et demi de l'église (rang St-Jean). Tout le roulant très moderne; 15 vaches à lait, 8 veaux, 3 chevaux, moutons, cochons, poules, etc., aussi maison privée et dépendances en parfait ordre. S'adresser à: O. Gagnon, St-Maurice, P. Q. j. n. o.

A vendre à sacrifice Un comptoir en bois franc de treize pieds de long, un cheval, un boghei Concord à deux sièges, deux attelages avec collier extra, un clavigraphe Hammond. S'adresser à: Tél. Bell: 425. 54 Avenue Lavolette. j. n. o.

A louer Magnifique résidence, 11 pièces, Au No 139 Boulevard St-Louis, Trois-Rivières, P. Q. j. n. o.

A vendre Magnifique automobile "Studebaker", 50 H. P. Six cylindres, sept passagers, modèle 1916, n'a été en usage que pendant trois mois, à coûté au-delà de \$1000.00, à vendre à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Albert Olivier, 15 rue Alexandre, les Trois-Rivières.

A vendre Un plantier et un arracheur de patates, une sarclieuse et une manchoisseuse, le tout ayant peu d'usage. A vendre à moitié du prix coûtant. S'adresser au No 21 rue Champlain, Trois-Rivières. 2f.4-5

A vendre Une jument de buggy, voitures de famille, voiture "piano box" rubber tier, concorde, expresse, voiture de charge à quatre roues, (plateforme) et aussi voitures d'hiver de famille, harnais, etc. S'adresser à Mue E. N. Beaudry, 69 Ste-Julie, Trois-Rivières. 4f.4-5

Perdus Un chapelet en pierre de lune, monté en or, avec une somme d'argent dans un étui, ont été perdus samedi à dimanche dans la paroisse Notre-Dame des Sept. Allégresse. Prière de rapporter au No 191 Lavolette.

Perdue Une enveloppe contenant \$10.00 en différents billets, un de cinq, trois de un et un de deux. L'enveloppe portant le No 388, marquée Wayagamack. Prière de remettre à Dame J. L. Johnson, No 4 rue St-Jean.

A louer Un logement à plein pieds, au deuxième ou au troisième étage, au choix du locataire, sept appartements, chauffés à l'eau chaude, il y a trois appartements à l'eau chaude et à l'eau froide. S'adresser au No 167 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. 3f.4-5

Il aurait fallu se baisser.—En 1862, les Jeunes-Grecs, avant de se tourner vers le prince Guillaume de Danemark qui devant leur roi George Ier, offrirent la couronne à un prince français, le duc d'Aumale, en y mettant cette seule condition qu'il renonçât à la religion catholique. Le duc répondit qu'il ni son fils ni lui n'abjureaient la foi de leurs ancêtres pour aucune couronne de la terre.

Avant d'acheter vos habillements allez faire une visite chez Blais & Frère, 181 Notre-Dame.

Courriers

Pous vos habillements allez chez Bondy & Beaulac, coin des rues Ste-Marie et Bonaventure.

AU COUVENT DE LA POINTE DU LAC

Si l'ennui vient parfois assombrir le beau ciel du pensionnat, si le vent de la tristesse lui fait parfois perdre un peu de sa sérénité il brille bien souvent d'un éclat plus enchanteur d'un reflet plus captivant.

Lundi le vingt-quatre avril, était un de ces jours que la jeunesse avide de joies extraordinaires se prend à vouloir toujours revivre.

Pâques nous procurait donc un grand congé. Et chacun sait ce que ne font pas des écolières qui veulent chômer agréablement un jour de fête, et à qui "carte blanche" est donnée.

La soirée nous trouvait réunies dans la grande salle pour assister à une partie de whist et à l'exécution d'un programme musical coupé de dialogues.

M. le curé, M. le Vicare et M. l'aumônier du jnévat ainsi que toutes les Religieuses du Pensionnat rehaussaient de leur présence la petite réunion. Quelques amies de passage à la Pointe figuraient aussi dans l'assistance.

Bref, nous nous sommes amusées bel et bien, et, disons-le en toute vérité, une journée comme celle-ci dédommage bien un peu une journée loin du toit familial.

UN ELEVE.

Mardi se tenait dans la même salle la dernière partie de cartes de la saison, au profit de l'Institution. Comme par le passé on s'est rendu assez nombreux à l'appel de la charité.

De riches cadeaux, avaient été offerts par M. le Maire A. Pothier Statue de la S. V.

M. et Mde Théodé Garceau une horloge.

M. et Mde Ach. Comeau un miroir Mde Cyr, Blais, un service à glaces. Mde Alcide Bellemare, un service à sorbet.

Mde Av. Blais un tapis de table. Mlle Ant. Beland, un plat pour mayonnaise.

M. Ph. Dufresne, un descente de bain. M. J. L. Fortin, une sacoche.

M. J. H. Vigneau, un centre de table. M. Cyr, Rouette une paire de pantouffes.

M. Fred Argall, une paire de pantouffes.

Les religieuses reconnaissantes du précieux encouragement qu'elles ont reçu dans la saison des cartes, prient ceux qui avaient bien voulu accepter la direction de ces parties et au zèle actif desquels revient le succès, ainsi que le public toujours empressé à répondre à leur invitation, d'accepter leurs plus remerciements avec l'assurance qu'elles sauront se souvenir.

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

BAPTEMES.—Le 4 avril, Joseph Emile Raymond enfant de Charles Paquin et de Léda Rocheleau. Parrain et marraine M. et Mde Alphonse Martin.

Le 7 avril, Marie Jeanne Germaine enfant de Alpha Marseille et de Cordélie Paquin. Parrain et marraine M. et Mde Edme Baril.

Le 20 avril, Joseph Maurice Fernand enfant de Fortunat Paquin et de Marie-Rose Courchène. Parrain et marraine, M. et Mde Charles Paquin grand-parents.

Le trente avril Marie-Rose enfant de Joseph Landry et d'Éxilda Joly. Parrain et marraine, M. et Mde Tancrède Joly.

SEPULTURE.—Le vingt-et-un avril est décédée M.-Jeanne Germaine Marseille âgée de 13 jours enfant bien-aimée de Alpha Marseille.

Le vingt-neuf avril eut lieu le service et la sépulture de Mademoiselle Marie Cora Morin âgée de seize ans et deux mois, fille de M. Amable Morin, elle est décédée aux États-Unis et fut transportée ici pour être déposée dans le caveau de famille appartenant à M. Amable Morin.

Le premier mai eut lieu la translation des corps du charnier au cimetière.

MARIAGE.—Le premier mai, M. Adolphe Prescott fils d'Antoine Prescott, conduisait à l'autel Mademoiselle Rosalie St-Jean fille de Pierre St-Jean.

MOIS DE MARIE.

C'est avec joie que nous saluons le retour du mois consacré à la Très Sainte-Vierge! C'est le plus beau mois de l'année, mois de l'espérance, des fleurs parfumées et des journées radieuses! C'est le mois des charmantes réunions du soir en l'honneur de la Vierge Immaculée, Fleurs, lumières et gracieuse parure de son autel, sautes cantiques, où la poésie et la musique célèbrent à l'envie les grâces et les vertus de la Vierge Mère, Tout nous redit: Amour et dévotion à la Très Sainte-Vierge.



Tout le monde l'admira trois fois par jour— la vaisselle luisante, sans tache.

Vous le savez, toute chose qui mérite d'être faite, mérite d'être bien faite. Donc, pour votre vaisselle et vos ustensiles, faites usage du Savon Sunlight. Sa douce écume crémeuse leur assure une propreté et un luisant qui charmeront l'oeil. Le

Savon Sunlight

est sans égal pour nettoyer, néanmoins, étant donné sa pureté insurpassable, il ne rougit et n'affecte jamais les mains les plus tendres.

Une garantie de \$5,000, quant à sa pureté, accompagnée chaque barre de Savon Sunlight. Tous les épiciers en vendent. 5c

Pour journaux et magazines, allez chez

LAMOTHE et HÉBERT,

MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tél. Bell 284. Trois-Rivières

RESIDENCE : 9 RUE PLAISANTE TELEPHONE BELL 550

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL

Manufacturier de Portes, Châssis, Tournage, Etc.

Il me fait plaisir d'annoncer au public triftuvien, que je suis maintenant en position de remplir tous les ordres qu'on voudra me confier. Je me suis assuré les services d'hommes compétents dans tous les genres d'ouvrages.

Je fais à partir de ce jour une spécialité de la vente du bois, tel que : merisier, frêne, pin, hêtre, épinette, etc., à des prix absolument raisonnables. Vous aurez aussi chez moi, la tôle ondulée, la latte métallique, les angles d'acier pour enduits, et toutes sortes de peintures.

Tél. Bell 468

Du No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières.



GRAINES DE SEMENCE

NOTRE ASSORTIMENT EST MEILLEUR QUE JAMAIS

Pois de senteur, capucines, pensées, etc.
Concombres, carottes, radis, etc.

Agent exclusif pour les remèdes **Rexall** et chocolats LIGGETTS

La Pharmacie Williams.

20 Rue Hart, Tél. No. 1 Trois-Rivières

COURRIERS

ST-JUSTIN

M. Ernest Lafontaine de Montréal a eu l'honneur de venir rendre visite à Mlle Marie-Ange Bergeron, à Pâques. Nous avons passé d'agréables soirées, il est retourné enchanté de son voyage.

SAINTE ALEXIS DES MONTS

MARIAGE.—M. Elie Lafrenière à Mde Eusebe Poulin (M. Louise Grenier)

BAPTÊMES.—Le premier avril Jos. Alfred fils de Olivier Bellemare et de Malvina Arsenault. Parrain et marraine M. et Madame Alfred Arsenault.

Le deux avril Jos. Omer fils de Alphonse Lefebvre et de Amandine Masse. Parrain et marraine Xavier Lacoursière et Cordélie Dénommée.

Le trois avril, J. Elzéar Oscar fils de Philias Allard et de M. Louise Fréchette. Parrain et marraine Elzéar Fréchette et Sylvio Deschênes.

Le six avril M. François Rachelle fille de George Auger et de Rosilda Bérard. Parrain et marraine: M. et Mde Hercule Bergeron.

Le vingt et un J. Anatole fils de Odilon Boulanger et de Mélina Lafrenière, Parrain et marraine M. et Mde Alfred Plante.

Le vingt-trois avril M. Anita Béatrice fille de Pierre Giguère et de Victoria Bellemare. Parrain et marraine Edmond Constantin et Eva Giguère.

SEPTUPLURE.—Jos. Onéal fils de M. Narcisse Fréchette et de Anna Deschênes. M. Fréchette est en deuil de trois jeunes enfants qu'il a perdus depuis le 1er mars. Nos plus sincères sympathies!

La messe de Pâques a été très belle. L'église artistement décorée par nos bonne religieuses, qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs travaux, offrait un spectacle des plus réjouissants.

Le chant préparé avec générosité et persévérance par Mlle Eva Milot a été un véritable succès du commencement à la fin et les solistes se sont acquittés de leur tâche avec âme et justesse, sans parler de la variété des voix qui, pour être différentes, ont su satisfaire bien des goûts. Solistes: Mlles E. Lesage et C. Allard, MMs. Armand Lafrenière, Omer Lemay, Jos. St-Onge, George Trappier, Onésime Ringuette, Odilon Boulanger, Pierre Houle. L'harmonium tenu par Mlle Laura Milot n'a pas peu contribué au succès.

Honneur et remerciements pour tous les vaillants travailleurs à notre culte religieux.

Venez voir nos échantillons d'étoffe à pardessus "cloaks" et habillements que nous vous ferons sur votre mesure avec une coupe garantie.

Blais & Frère,
181 rue Notre-Dame,
Trois-Rivières

SAINT-JUSTIN (suite)
Dimanche 16 avril, M. et Mme Jos. Bellemare réunissaient leurs parents et amis pour une fête de sucre. La partie a eu lieu dans l'après-midi; plus d'une quarantaine de personnes rendirent à la gracieuse invitation qui leur avait été faite. La sucrerie, étant sous les soins de M. Wilfrid St-Antoine, ce dernier se dévoua pour embellir la fête en nous faisant de la bonne tûre, du sucre d'érable ainsi que d'autres bons mets.

M. et Mme Ovila Trudel, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Thérèse Yvonne, les témoins furent M. et Mme Romuald Thibodeau, oncle et tante de l'enfant.

ST-JUSTIN

Dimanche 16 avril, M. et Mme Jos. Bellemare réunissaient leurs parents et amis pour une fête de sucre. La partie a eu lieu dans l'après-midi; plus d'une quarantaine de personnes rendirent à la gracieuse invitation qui leur avait été faite. La sucrerie, étant sous les soins de M. Wilfrid St-Antoine, ce dernier se dévoua pour embellir la fête en nous faisant de la bonne tûre, du sucre d'érable ainsi que d'autres bons mets.

M. et Mme Ovila Trudel, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Thérèse Yvonne, les témoins furent M. et Mme Romuald Thibodeau, oncle et tante de l'enfant.

NOTRE VIEILLE EGLISE

Oui, qu'ils sont nombreux les souvenirs que notre vieille église nous a laissés avant d'aller s'élever sous un amas de ruines.

Pendant près de cent onze ans ses deux clochers élevés ont dominé notre paroisse de leur tête majestueuse surmontée d'une grande croix portant le vieux coq symbolique. La statue de St-Antoine de Padoue aussi vieille qu'elle résidait dans une niche creusée sur sa façade. Le bon Saint, patron de la paroisse, avait les bras tendus vers les passants et présentait l'Enfant Jésus. Les petits oiseaux faisaient leurs nids dans ses mains ou sur ses pieds, et se plaisaient à gazouiller autour du vieux saint. C'est là au pied de son vieil autel que nos ancêtres allaient réclamer le courage et le secours nécessaires pour entreprendre quelques expéditions lointaines. Elle a vu naître nos pères et les a consolés en les reconciliaient dans son sein maternel, par la réception des premiers sacrements. Elle nous a vu naître nous aussi et grandir près d'elles toujours elle semblait nous prêcher la piété. Son intérieur décoré de la sculpture exécutée par le sables ciseaux de nos ancêtres nous montre leur vaillance et l'amour qu'ils lui portaient, elle fut toujours l'orgueil des paroissiens.

Plusieurs miracles qui furent autant de fleurons ajoutés à sa couronne s'opèrent sous son toit: tels la guérison d'un aveugle, celle d'un paralytique enfin celle de maladies déclarées incurables. Dans les jours de fête, on la décorait de guirlandes et de drapeaux et la gaieté qui y était répandue nous faisait rentrer dans l'esprit de l'Eglise. L'été ses grandes portes rouges étaient toujours ouvertes et elle, semblait nous inviter à la prière. Même quand nous allions au collège nous entrions par une porte, et après s'être signés avec de l'eau bénite nous ressortions par l'autre, c'était notre plaisir. Mais des rumeurs furent vite répandues. On va démolir l'église elle est trop vieille" et après deux ans d'un vif débat ce qui fut dit fut fait. L'automne dernier on se mit en frais de la démolir. Plusieurs faiselles résistent aux charges formidables de la dynamite enfin, elle courba sa tête et au milieu d'un écoulement épouvantable elle sembla nous dire "Adieu"!

LOUIS VILLE.

ST-LOUIS

Lundi, premier mai, mariage de Edmond Paquin à Mlle Mériilda Rivard, par M. le Vicaire de St-Etienne frère du marié.

LA POINTE DU LAC

Le vingt huit d'avril est décédée à l'âge de quarante et un ans Marie Louise Dugré, épouse d'un des principaux citoyens de cette paroisse M. Thomas Rouette, marchand. Madame Rouette, mère de neuf enfants fit très généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie. Elle eut la grande consolation d'avoir le prêtre près d'elle à ses derniers moments.

Humble et aimable, autant que pieuse et intelligente, la regrettée défunte emporta dans la tombe de nombreux regrets. Elle fut toujours pour le cercle très étendu de ses parents, de ses amis, de ses connaissances, un vrai modèle de la "femme forte, de l'épouse fidèle, de la mère aimante et dévouée.

Maintenant qu'elle repose à l'ombre de la croix paroissiale, que nos prières et notre fidèle souvenir lui soient assurés.

Ses funérailles très imposantes ont eu lieu le 1er mai. Nous pourrions dire que toute la paroisse est allée reconduire à sa dernière demeure cette femme estimée de tous. M. le curé fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Garceau, professeur au séminaire des Trois-Rivières, assisté des Rév. MMs. Ferron et Vallée. Aux autels latéraux des messes furent dites par M. le curé Poisson et M. Donat Baril.

L'orgue des soli furent rendus par MM. Oliva Dugré, Oscar Rouette, J. B. Biron et par Madame W. Dupont.

La messe des morts en chant grégorien a été exécutée par les membres du chœur de Chant de la paroisse, de concert avec la maîtresse des enfants sous la direction de M. l'abbé Damphousse, vicaire.

Le deuil était conduit par M. Thomas Rouette, époux de la défunte, ses deux fils; Antonio et Ls. Philippe. Messieurs Joseph Arthur et Oliva Dugré, ses frères, M. Jos. Fleury, M. Arthur Rouette, ses beaux-frères. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Dupont de St-Narcisse, Oscar Rouette, Oliva Dugré, Willie Dupont, Napoléon Rouette Ths. Garceau (fils), tous revêtus de leur habit de tertiaire. Mesdames Jos. Fleury et Willias Garceau, ses belles-sœurs ainsi que Mesdames Ths. Garceau Edmond Biron, Oliva Dugré et Mlle Bl. Brunet, également tertiaire, tenaient les coins du poêle. Les dames du Tiers-Ordre, en costumes, précédaient le convoi funèbre. On remarquait dans le cortège, Messieurs Moïse Bolduc des Trois-Rivières, Joseph Crête de Mont-Carmel, M. Ths. Chevalier et Omer Bolduc des Trois-Rivières, M. Alide Bellemare de la Banlieue, MMs. Jos. Fleury, J. N. Godin, Narcisse Godin,

FAIEZ-VOUS AUX
Rexall
Orderlies

sont les PHARMACIES les plus renommées au Canada.

Le Laxatif doux, mais sûr et au goût agréable.

Sivous êtes bilieux ou constipé,

Les Rexall Orderlies nettoieront votre système tout comme une cruche en grès est lavée par une eau froide de source.

15c et 25c en boîtes, exclusivement aux Pharmacies Rexall.

La Pharmacie Williams
20, rue Hart, Trois-Rivières

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS SERVIR

Jos. Fortin, Elph. Duplessis, N. Labelle, J. B. Biron, W. Marineau tous des Trois-Rivières et un très grand nombre de parents et d'amis, venus d'ici et de l'étranger.

De nombreux bouquets spirituels ainsi que des offrandes de messes ont été envoyés.

Que M. Ths. Rouette ainsi que sa famille et la famille Dugré, croient à la sincère sympathie des parents et amis de la paroisse et de l'étranger.

SAINT-ROCH DE MEKINAC
Le trois avril, s'éteignait doucement dans le Seigneur à l'âge de vingt-cinq ans Telesphore Dumont, époux de Laura Mongrain, le défunt a succombé à la terrible consommation.

Le service à été chanté par le Rév. M. Veillet curé de cette paroisse.

Le convoi funèbre était conduit par Georges Mongrain son beau-frère; les porteurs étaient, William et Arthur Dumont ses frères, Arthur et Donat Montrain ses beaux-frères. La quête fut faite par M. Adolphe Dumont son père.

Il laisse pour pleurer sa perte une jeune épouse, et deux jeunes enfants Marie-Ange et Rose-Aimée.

A cette épouse inconsolable ainsi qu'à toute la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. et Mde Aimée Mongrain, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie. Alexandrine-Geneva; parrain et marraine M. et Mde Alexandre Mongrain, oncle et tante de l'enfant.

TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT

Marchand de Fer
- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

TAPISSERIE PAPIER-TENTURE

Nos nouvelles tapisseries sont arrivées.



Les dessins sont très nouveaux, attrayants et bien faits—vous n'y trouverez point de vieux dessins qui ont été remaniés—les couleurs sont brillantes et ont du cachet—c'est tout ce que les gens recherchent.

Nos prix sont de 5, 6, 7, 8, 9, 10c., jusqu'à \$1 et plus

Ne manquez pas de venir voir les tapisseries de la

Librairie Charbonneau

189 Rue Notre-Dame.
Tél. 302. Trois-Rivières

TÉLÉPHONE BELL 419 ELECTRICIEN DIPLOMÉ

Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.
Satisfaction garantie. **BAS PRIX**

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe
187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

SAINTE FLORE

NAISSANCE.—M. et Mde Joseph Vincent ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne Florence. Parrain M. Cléophas Hébert et marraine Mlle Flore Vincent, sœur de l'enfant.

LAC A LA TORTUE

Le travail d'organisation pour l'empoisonnement des sauterelles se poursuit.

Il a reçu une vigoureuse poussée aujourd'hui. M. le curé J. R. I. Trudel de St-Etienne Missionnaire Agricole a bien voulu venir nous dire comment le faire. Le travail fait et les résultats extraordinaires obtenus en 1914 et 1915 dans sa paroisse. Il a si bien su convaincre que séance tenante tous les cultivateurs présents (ils sont nombreux toute la paroisse est la) s'engagent à employer le poison à sauterelles sur leur terre; pas un seul ne refuse, et à l'unanimité tout le monde est enchanté des explications données. La confiance renait à qui mieux mieux, chacun va maintenant entrer en action et procéder à l'empoisonnement des sauterelles? Les dames ont assisté et promis leur grand concours, déjà je vois leurs beaux jardins et les récoltes magnifiques. M. l'abbé Caron nous donne tout son encouragement et nul doute que monsieur l'abbé J. Boulay quoique éloigné par la maladie est avec nous.

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN

DECEA.—Anna Gagnon épouse de Alexandre Boulard. Sépulture mardi le 25.
Jack Courar à l'âge de 48 ans. Sépulture lundi le 24.

—Il me fait plaisir de signaler dans ma chronique que Mlle Bibiane Lamothie et sa sœur Eva nous ont chanté un joli "Tantum Ergo" aux Vêpres de Pâques.

—On nous dit que le barrage du St-Maurice au "Rapide des Forges" en notre paroisse va se commencer le 1er mai. Cette entreprise donnera de l'ouvrage à une centaine de personnes.

—Mercredi el 19, M. J. A. Fortin, agronome du Comté, donnait une conférence en cette paroisse, sur la culture maraichère.
—Mlles M.-Anne Doucet et Suzanne Héon ont eu l'honneur de faire la quête à la messe de Pâques.

Production-Economie

LE SERVICE QUE PEUVENT RENDRE CEUX QUI RESTENT AU PAYS

Produisons plus, économisons plus L'Empire a besoin de vivres. Si vous n'êtes pas parmi les combattants, vous êtes peut-être producteur. La main-d'œuvre est rare, il faudra donc travailler plus que jamais. Produisez des aliments pour ceux qui combattent pour vous. Les Alliés ont besoin de tous les vivres que vous pourrez tirer du sol. Tout compte. Vous avez votre part à faire. Si vous n'arrivez pas à faire tout ce que vous voudriez, produisez du moins tout ce que vous pouvez. Mettez-vous franchement à l'œuvre. Mettez de l'énergie combative dans vos efforts. Produisez maintenant, car c'est maintenant que la production compte le plus. Plus vous produirez, plus vous économiserez. Celui qui produit et épargne en temps de guerre sert son pays.

Ne faites que du travail utile En temps de guerre, ne perdez pas votre temps et votre énergie sur des travaux sans importance ou sans utilité. Remettez toutes les choses non productives à la fin de la guerre et aidez autant que possible à produire maintenant les choses nécessaires. Le Canada a besoin de toute la main-d'œuvre du pays. Aidez à nourrir les Alliés. Cultivez la cour de votre maison, faites-en un jardin. Allez-y avec énergie. Faites rendre votre travail le plus possible.

Ne gaspillons rien Ne gaspillons rien en temps de guerre. Le Canada pourrait payer l'intérêt annuel sur ses dépenses de guerre avec ce que nous gaspillons dans nos fermes, nos fabriques, nos maisons. Chaque livre de nourriture arrachée au gaspillage vaut une livre de production. Pour qu'une nation économise, il faut que toute sa population pratique l'épargne. La France est puissante aujourd'hui parce qu'elle économisait en temps de paix. Les hommes et les femmes de la Grande-Bretagne apprennent non-seulement à travailler, mais à se passer des choses inutiles.

Dépensez sagement votre argent Pratiquez l'économie chez vous, en supprimant les articles de luxe. Vous augmenterez notre force au front en épargnant vos dollars au pays. Vos économies aideront le Canada à trouver les fonds nécessaires à la guerre. Gardez votre argent pour le prochain emprunt de guerre du pays. Vous ne sauriez trouver un meilleur placement.

LE GOUVERNEMENT CANADIEN
LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE LE MINISTÈRE DES FINANCES

AU FOYER

La prière d'un petit enfant de chœur qui va mourir

Mon Dieu, pardonnez-moi d'avoir, à la grand'messe
Dormi pendant le prône, un jour du mois dernier,
Et repris en cachette, oubliant ma promesse
Du pain béni dans le panier.

Pardonnez-moi d'avoir, sur la place où l'on joue,
Laissé l'office pour les billes, et le soir
Où s'était posée une mouche sur ma joue,
Failli renverser l'encensoir.

Pardonnez-moi d'avoir, en penchant la burette
Taché mon surplis neuf et le tapis du chœur,
Et si je vous peinaï d'autres fois, je regrette
Mes offenses de tout mon cœur.

Mais pensez, s'il vous plaît, que j'ai coupé des roses
Pour l'autel, aux rosiers de mon pauvre courtil,
Et donnez-moi bientôt la plus douce des choses:
Ma place au ciel, ainsi soit-il!

Chs. SIMON.

Ce qu'on ne fait pas durant la vie, il est fort difficile de le faire à l'heure de la mort.

Qui exagère ?

C'est le printemps.
Quelle mode nous apporte-t-il ?...
Nous ne savons au juste.

Cependant à en juger par les rares
"spécimens" déjà parus, cette année
encore, certaines modes féminines
seront, pour le moins, "effrontées."
On les portera quand même pour-
tant, aussi bien à l'église qu'au théâtre,
sur la rue, dans la maison, partout.

On fera plus.
Si l'autorité compétente ose les dé-
noncer, tout un groupe de dames et
de demoiselles seront là pour crier
à l'unisson: "Vous exagérez!!!"

Exagérés!!...
Quand les esclaves des modes mal-
sévantes vous ont lancé ces 4 syllabes
à la figure, vous êtes confondus, en-
foncés...

Exagérés!!...
Pour peu que ce mot soit prononcé...
la bouche en cœur, il couvre tout, ex-
cuse tout.

C'est une trouvaille, une parole
magique qui ferme la bouche "au pro-
fane" sans goût, incapable de juger
"du beau" et des convenances...

Pas très heureuse cette trouvaille!...
Voyons un peu : qui exagère ?...
A l'occasion du congrès annuel des
évêques du Piémont Sa Sainteté Be-
roix XV écrivait à son Eminence le
cardinal Richelmy:

"Le congrès, que vous avez récem-
ment tenu Nous présente une décision
une grande sagesse.

Vous avez voulu recommander aux
personnes recevant la Sainte Eucha-
ristie de revêtir, comme vous le dites,
"le vêtement nuptial".

A ce sujet, rappelant la rigueur de
l'ancienne discipline, vous avez pris
soin de proscrire dans vos diocèses cette
licence des vêtements féminins, que
peuvent approuver des modes per-
verses, mais que la modestie répro-
ve, et que l'Eglise, voulant que les choses
saintes soient traitées saintement,
condamne si hautement, qu'elle désire
que votre zèle à y pourvoir soit aussi
le zèle de tous les autres pasteurs..."

Allons! qui exagère!
Le pape, ou les esclaves de la mode ?

Où allez-vous, disait Saint Charles,
où allez-vous ainsi parée, femme qui
croyez en un Dieu pauvre et crucifié ?...

Irez-vous dans les temples du Cru-
cifié implorer la clémence du Dieu
qui a maudit votre luxe ?...

Allons! qui exagère ?...
Saint Charles, ou les esclaves de la
mode qui, pour tout habit n'ont autour
du cou qu'un "V" majuscule d'une
grandeur démesurée ?...

Allons! qui exagère ?...
Qui ?...

LOUIS ADOLPHE.

Sourions

L'eil resplendissant de bonté, le
sourire sur les lèvres, l'âme généreuse
poursuit son chemin, laissant un rayon
de soleil sur son passage.

Nous ne sourions pas assez... Re-
marquez la femme ou la jeune fille
qui passe et sur dix visages n'en trouverez
qu'une qui porte un sourire de conten-
tement et qui a l'air heureux. Sur
quelques visages vous lisez l'anxiété,
l'inquiétude; sur ceux-ci, l'irritation,
la colère, sur ceux-là, la douleur et la
peine y ont tracé leurs sillons sym-
boliques.

C'est quand nous sommes seules et
qu'il nous semble n'être pas remar-
quées que le masque tombe et que
nous révélons notre naturel.

Sourions... Un sourire fait quel-
quefois plus de bien qu'un sermon.
Il y a peut-être des perdus à qui il n'a
manqué pour devenir des saints qu'un
petit sourire bienveillant. Cela ne
veut pas dire qu'il faut sourire bête-
ment et à tout propos. Non... mais
si nos pensées se tournent vers le côté
gai de la vie, si nous cultivons la joie
dans notre cœur, la paix dans notre

âme, notre regard s'illuminera de
bonheur, notre bouche sourira, enfin
notre visage reflétera les pensées in-
times de notre esprit.

Les personnes souriantes créent
autour d'elles une atmosphère de bon-
heur. Elles donnent du courage et
de la force aux autres. Oui, ces âmes
heureuses ne peuvent voir une douleur
sans chercher à la calmer. Le sourire
en effet relève le découragement.

Voyez près de vous ce cœur prêt à suc-
comber; la tristesse s'empare de lui
et tout annonce une ruine prochaine.
Mais voici un gracieux visage, un
sourire de bonté et aussitôt ce cœur
malade reprend vigueur au contact
de cette sympathie.

Quoique ce monde soit rempli de
souffrances, il est aussi rempli de con-
solutions pour les endurer.

Nous avons été créés pour être heu-
reux et nous devrions essayer de
l'être. Être gai, être souriant, cela
vaut une fortune, et cette disposition
heureuse peut être cultivée comme
l'air boudeur et lamentable se cultive
aussi de nos jours.

Envisageons le côté gai de la vie...
Sourions... Enrolons-nous dans cette
conférence charmante du sourire et dans
ce sourire laissons entrevoir au autres
un petit coin du ciel.

GERTRUDE.

Conseils utiles

Plusieurs maîtresses de maison en-
treprennent en ce moment le net-
toyage des rideaux. Voici un simple
procédé:

Faites tremper les rideaux, toute
une nuit, dans de l'eau douce froide.
Le matin, changez l'eau et remettez
tremper deux heures dans de l'eau
douce froide afin d'enlever les pou-
ssières et les assouplir. Vous les exé-
cutez alors à un savonnage ordinaire
et vous les rincez en eau tiède.

Pour les rideaux dont quelques par-
ties sont jaunies par le soleil ou par
tout autre accident il faut faire une
petite préparation supplémentaire.

Mettez de l'eau de javelle dans une
bonne eau chaude et commencez par
tremper les parties jaunies, puis im-
merger le rideau entier. Versez en-
suite de l'eau bouillante et laissez re-
froir. Rincez ensuite dans deux
ou trois eaux pures afin d'effacer tou-
tes les traces de l'eau de javelle. Pas-
sez à l'amidon et fixez votre rideau
encore tout humide sur un cadre pour
le faire sécher.

Si la mère ou la fille est frêle,
pâle ou nerveuse, donnez-lui de
l'Emulsion Scott pendant un mois et
constatez l'amélioration. Evitez les
substitutions. En vente dans toutes
les pharmacies.

Scott & Bown, Toronto, Ont. 15-24

Pour ceux qui veulent être millionnaires

—Aimeriez-vous à devenir million-
naire ?
—Dame! ça serait bien commode
et je ne refuserais pas le secret.

—Mon moyen est infallible.
Tous les matins, n'est-ce pas, vous
partez pour l'ouvrage; beau temps,
mauvais temps, ça ne change rien.
En bonne santé ou bien indisposé et
mal en train, il faut aller au bureau,
à l'usine, aux champs, toute la journée
faire votre besogne.

Et tout cela vous rapporte, disons
deux piastres, trois peut-être.

Tous les matins, madame, c'est le
ménage qui vous attend, la cuisine, ce
sont les petits enfants qui pleurent,
les autres qui se battent ou mettent
la maison sens dessus dessous.

Et tout cela vous donne pas grand...
chose.

Maintenant raisonnons un peu.
Nous avons tous deux vies à vivre,
la vie naturelle qui s'alimente par le
pain temporel et la vie surnaturelle
qui se soutient par la grâce.

Tous les travaux que vous faites,
peuvent servir à gagner le pain tem-
porel, et aussi la grâce surnaturelle.

Je pense bien qu'il sera difficile de
devenir millionnaire en milloins de
piastres, dans l'ordre temporel; mais
si au moins vous pouviez devenir mil-

lionnaire en millions de mérites, dans
l'ordre surnaturel. Si vous pouviez
vous assurer de quoi vous payer une
éternité de millionnaire après la mort,
ça vaudrait bien la peine d'essayer.

Quand on ne peut pas avoir un bœuf
et un œuf, on peut bien se contenter
du bœuf.

Quand on ne peut pas être million-
naire dans l'ordre temporel et qu'on
peut l'être dans l'ordre surnaturel, on
serait bien fou de renoncer aux millions
surnaturels sous prétexte qu'on ne peut
avoir les autres.

Eh bien! rien de plus facile.
Pour cela, il faut d'abord un capital,
que tout le monde peut se procurer:
l'état de grâce.

Ensuite on n'a qu'à offrir au bon
Dieu chaque jour tous ses travaux.

Dès qu'on est en état de grâce, cha-
que action est méritoire. Mais l'of-
frande réfléchie de nos actions, de nos
peines, de nos pensées, de nos paroles
augmente nos mérites.

Et ces mérites sont d'autant plus
grands que l'offrande est plus souvent
renouvelée.

Mais surtout le grand moyen de
les accroître, c'est la pureté de l'in-
tention, l'ardeur de l'amour dans l'of-
frande elle-même. Offrir tout ce que
nous faisons en union avec Notre-Sei-
gneur, c'est-à-dire comme Notre-Sei-
gneur offrirait ses propres actions, pour
le même motif de la gloire de Dieu,
voilà le secret de nous faire dans le
ciel un trésor de millionnaire, beaucoup
plus assuré que les millions de la terre.

Il n'y a qu'à offrir ses actions à Dieu,
à s'engager pour Dieu. Dieu ne de-
mande qu'à avoir des hommes qui
travaillent pour lui!

N'est-il pas regrettable que tant
de chrétiens par manque de réflexion,
par indifférence, négligent d'acquies-
cer les millions du ciel, pour ne songer
qu'aux petites fortunes de la terre. A
les entendre, à les voir agir, ils ne tra-
vaillent que pour gagner de l'argent.

Pourquoi donc ne pas chercher à
gagner aussi des mérites! C'est si
facile. Il n'y a qu'à offrir au bon Dieu
ses actions: Le bon Dieu paye tou-
jours plus que ça ne vaut.

Donc si nous sommes des gens pra-
tiques, nous dirons tous les matins,
soit en nous habillant, soit à genoux
au pied de notre lit, soit en allant au
travail, la belle offrande de l'Apostolat
de la Prière: *Divin Cœur de Jésus,*
je vous offre par le cœur immaculé de
Marie, les prières, les œuvres et les souf-
frances de cette journée, en réparation
de nos offenses et à toutes les intentions
pour lesquelles vous vous imolez con-
tinuellement sur l'autel. Je vous les
offre en particulier aux intentions re-
commandées par le Souverain Pontife
durant ce mois.

"B.-P."

NOS JEUNES FEMMES

sont souvent sujettes aux maux de
tête—elles sont languissantes, pâles
et nerveuses—parce que leur sang
est clair et insuffisant. Elles ne
sont réellement pas malades, et elles
hésitent à se plaindre, mais elles
manquent de cette ambition et de
cette vivacité qui sont leur droit
d'aisance. Elles n'ont pas besoin de
drogues—mais elles ont besoin du
tonique et de la nourriture dans
l'Emulsion Scott qui rendent le sang
riche, remplissent les joues creuses,
suppriment la nervosité et ramènent
la vigueur. La nourriture seule fait
le sang et l'Emulsion Scott est l'essence
de la nourriture concentrée; elle ne
contient pas d'opiacés.

Si la mère ou la fille est frêle,
pâle ou nerveuse, donnez-lui de
l'Emulsion Scott pendant un mois et
constatez l'amélioration. Evitez les
substitutions. En vente dans toutes
les pharmacies.

Scott & Bown, Toronto, Ont. 15-24

Faisons de la politique

(de la Semaine Religieuse de Québec)
Faire de la politique... Est-ce
bien le temps pour des prêtres de
faire de la politique ?

Entendons-nous d'abord sur le sens
de cette expression et voyons ensuite
le procédé très simple qu'on peut
suivre pour faire d'excellente politique.

En pays constitutionnel, faire de
la politique signifie s'occuper du gou-
vernement des affaires publiques de
manière à faire prévaloir dans la
mesure du possible les projets, les
principes et les mesures qui paraissent
devoir tourner au plus grand
avantage de la communauté.

Un simple électeur peut donc faire
de la politique, tout autant qu'un
chef de groupe ou de parti; de même
aussi un ignorant, un imbécile ou un
sectaire, tout autant qu'un homme
d'étude, de jugement et de convictions.

C'est à ce dernier titre que nous ré-
clamons pour les membres du clergé
le droit de faire de la politique, c'est-
à-dire, de fournir leur quote part
d'idées droites, de suggestions heureuses
et pratiques, de directions éclairées
et souvent nécessaires, pour la bonne
administration des affaires fédérales,
provinciales ou municipales.

Faut-il pour cela nous mettre en
évidence et prendre tout de suite
des attitudes de politiciens en mal de
faire du bruit ?

Non.
Mais regardons autour de nous.
Comptons, si nous le pouvons, tous
les citoyens intègres qui gémissent
sur la mauvaise conduite de certaines
affaires ou de certains hommes publics,
qui déplorent certaine législation sus-
pecte, dangereuse ou injuste, et qui
blâment sévèrement, dans l'intimité,
les scandales d'argent, de plus en plus
nombreux dans les entreprises faites
à même les deniers du public; ces hon-
nêtes gens ne sont pas rares même,
et surtout, dans la classe instruite
de notre population.

Mais qu'ont-ils, ces bons citoyens,
pour remédier à tant de maux ?
Souvent ils ne prennent même pas la
peine d'aller voter aux élections; tan-
dis que les arrivistes à outrance, les
politiciens de carrière, les profiteurs
de toutes sortes s'agitent, se démen-
tent sans cesse, les bons ne se renuent
pas; ils laissent faire; ils sont distraits,
indifférents, apathiques; les fatigues
et le bruit de la lutte leur font peur;
pour rien au monde, ils ne voudraient
entrer dans la politique.

"Moi, député ? moi, échevin ? dis-
sent-ils, moi, conseiller ? j'ai bien assez
de mes affaires " à administrer comme
il faut !"

Mes affaires! leurs affaires! leurs pro-
pres affaires! mes affaires! Au diable
celles de leurs concitoyens!

Le gaspillage, les malversations, les
pots de vin, les taxes exorbitantes,
les lois injustes, les entreprises
risquées, toutes les tares, toutes les
immoralités de la politique où pré-
vaut l'intérêt personnel, cela les in-
digne... Mais c'est tout.

Ne serait-ce donc pas faire œuvre
patriotique, œuvre catholique aussi
et surtout, que de nous employer à
susciter pour la représentation popu-
laire aux conseils de la nation, de
la cité ou de la paroisse, des hommes
consciencieux, instruits et compé-
tents, soucieux avant tout de faire
honneur à leurs convictions religieu-
ses, à leur serment d'office et à leur
mandat de confiance ?

Il y a plus qu'on pense de gens ca-
pables de mettre leur intérêt personnel
de côté pour servir les intérêts supé-
rieurs d'une collectivité qu'ils ont
appris à aimer.

Découvrons-les, racontons-leur la
parabole des talents, stimulons leur
zèle, expliquons-leur le sens exact
des responsabilités sociales, des de-
voirs catholiques et de la vie publique
en général. Faisons-leur comprendre
enfin qu'ils ont une mission à remplir.

Quel meilleur service, en dehors
des fonctions propres de notre ministè-
re, pourrions-nous rendre en même
temps à l'Eglise et à la patrie, que de
leur susciter des défenseurs sans peur,
sans tache et sans reproche ?

Quelle meilleure influence pourrions-
nous exercer dans le gouvernement
de notre pays ?

Quelle méthode vaudrait celle-là
pour assainir les milieux politiques,
vider les coulisses où s'élaborent les
schemes et faire triompher plus souvent
l'intérêt commun, l'ordre, la justice
et la vérité ?

Ah! oui, faisons de la politique!
V. G.

Un homme constipé ne saurait bien
faire son ouvrage. Les Rexall Order-
lies sont un laxatif efficace. En vente
exclusivement dans les Pharmacies
Rexall, 15 et 25 sous la boîte.

Hôpital Bourgeois
Médecine, Chirurgie Générale, Maladie
de la Gorge, du Nez et des Oreilles,
Accouchements, Rayon X, Radiographie
par les appareils les plus nouveaux, Elec-
tricité Médicale (Haute fréquence).

Ambulance-Automobile pour le transport
des malades à l'Hôpital ou ailleurs.
Pour appeler l'ambulance
Téléphone No. 17

Pour toutes informations s'adresser à
Georges Bourgeois, M. D. C. M.,
C. Ernest Cross, M. D. C. M.
PROPRIETAIRES.
47 et 49 Ave. Laviolette
TROIS-RIVIERES.
Tél. 176. Boîte Postale 83

Hôpital Bourgeois
126, Rue Saint-Pierre,
Edifice "DOMINION" QUEBEC.
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.
Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame,
Lucien Carand, 58 St-Georges.

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée
des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le
temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL
Bureau-Chef à Québec:
126, Rue Saint-Pierre,
EDIFICE "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.
Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame,
Lucien Carand, 58 St-Georges.

Assurance Fonds de Pension (FONDÉE EN 1909.)
Capital autorisé..... \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 31 mars, 1916..... \$ 819,945.16

"L'année du Million"
Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1916

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,070.80
1913	349	24,492	47,957	\$23,745.31
1915 (31 déc.)	455	32,155	61,468	\$72,098.90
1916 (31 mars)	468	32,623	62,343	\$19,945.16

ATELIER: TELEPHONE 182 RESIDENCE: TELEPHONE 495

Chs Hamelin & Fils
Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie,
Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre.
Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

SPIRELLA
LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.
Garantie pour un an ne pas casser ni
rouiller. Comme corsetière:
Mme M. L. LELAIDIER-CHASE,
26-28-30, Rue Plaisance,
Trois-Rivières

offre comme par le passé à sa nombreuse
clientèle et à toute personne désirant
porter le célèbre corset "SPIRELLA"
(fait strictement sur mesure) ses services,
expérience de plus de six ans sont à la dis-
position de toute personne portant un
corset, enfants, adultes. Sur réception de
lettres, cartes postales ou téléphone, elle
sera heureuse de vous donner rendez-vous
à votre commodité, pour vous laisser voir
ses échantillons et faire connaître les
qualités du corset (marque "SPIRELLA.")
Agence de la California Perfume Co.,
Salon d'ouvrages de tantes.

Vous faire voir
mes chaussures

Est un plaisir parce que nous
connaissons la qualité et le bon
modèle de notre chaussure.
Nous en avons pour tous les
goûts—Faut aussi vous dire que
mes prix sont très modérés, ce
qui ne dérange rien dans la
beauté et la qualité de notre
chaussure.

Arthur Guilbert, 41 rue du Platon, Trois-Rivières

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.
Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE - - - - - \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE - - - - - 3,700,000.00
ACTIF au delà de - - - - - 34,000,000.00

Bureau de Direction:
J. A. VAILLANCOURT, Président, ALPHONSE TURCOTEE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON, Ecr. A. S. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:
Attention spéciale portée aux affaires par correspondance.
DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont
acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé
au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.
Département spécial pour dames,
Traités et mandats d'argent émis et négociables partout.
COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité
pour la sureté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières
RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) RUE CHAMPFLOUR, J. ARTHUR MARCHAND, gérant.

L'eau purgative RIGA

GUÉRIT LA CONSTIPATION HABITUELLE
Les anciens se purgeaient
souvent et vivaient vieux.
Pourquoi ne pas profiter de leur
expérience ?
L'Eau Purgative RIGA
assure la liberté des intestins.
—C'est la santé.
Souffrez-vous de mauvaise digestion ? Avez-
vous un gros rhume ? Un verre d'Eau "RIGA"
et tout ira bien.
L'Eau "RIGA" décongestionne.
L'Eau Purgative "RIGA" ne cause ni colique
ni irritation. C'est le purgatif par excellence
pour les familles. Ex-
cellent pour les enfants.
Hautement recomman-
dée, par la faculté de
médecine.
EN VENTE PARTOUT
25 sous la bouteille
J. N. GODIN, épiciier en gros.
Dépositaire pour la ville des Trois-Rivières et le District

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)
Capital autorisé..... \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 31 mars, 1916..... \$ 819,945.16

"L'année du Million"
Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1916

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,070.80
1913	349	24,492	47,957	\$23,745.31
1915 (31 déc.)	455	32,155	61,468	\$72,098.90
1916 (31 mars)	468	32,623	62,343	\$19,945.16

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée
des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le
temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL
Bureau-Chef à Québec:
126, Rue Saint-Pierre,
EDIFICE "DOMINION" QUEBEC.
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.
Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame,
Lucien Carand, 58 St-Georges.

ATELIER: TELEPHONE 182 RESIDENCE: TELEPHONE 495

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie,
Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre.
Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

Vous faire voir mes chaussures

Est un plaisir parce que nous
connaissons la qualité et le bon
modèle de notre chaussure.
Nous en avons pour tous les
goûts—Faut aussi vous dire que
mes prix sont très modérés, ce
qui ne dérange rien dans la
beauté et la qualité de notre
chaussure.

Arthur Guilbert, 41 rue du Platon, Trois-Rivières

L'AGRICULTURE

Le coin de la fermière

CAUSERIE MENAGERE

Dites donc, tante Martine, je ne sais si je suis indiscrète, mais je me demande souvent, pourquoi vous faites entrer tant de légumes, tant de céréales dans vos menus, et cela, presque à chaque repas?

—Pourquoi, ma chère enfant? On voit bien, pardonne-moi de te le dire, on voit bien que tu es une maîtresse de maison inexpérimentée, doublée d'une cuisinière novice.

—Merci de vos compliments. Mais, savez-vous, Tante, que, si en fait d'alimentation, je suivais votre ligne de conduite, mon mari me reprocherait sûrement de le nourrir d'une façon un peu trop frugale.

—Ton mari aurait tort, mon enfant. Je l'ai déjà constaté, il croit avec tant d'autres que la viande, le poisson, les œufs sont les seuls aliments substantiels devant faire la base de l'alimentation, et il n'attache nulle importance aux céréales, aux légumes et aux fruits.

—Vous dites vrai. De la viande, encore de la viande, toujours de la viande! Et avec ça, mon mari désire de la variété. Je me creuse la tête et ne parviens pas toujours à le satisfaire, cher seigneur et maître! Et pourtant.

—Et pourtant, il te faut le contenter. N'a-t-on pas dit que pour garder le cœur de certaines personnes, il faut, avant tout, garder les fibres de leur estomac?

—Aussi, Tante, pour que la forteresse soit bien gardée, je me mets à votre école. Donnez-moi vos recettes, passez-moi vos livres d'art culinaire. Vous faites tant et de si bonnes choses! Vos gens sont si bien portants! Et, mon oncle ne cesse de nous répéter: "Jamais femme ne sût mieux économiser que votre chère Tante Martine".

—Je te passerai bien ce que tu me demandes, mais, ma pauvre Jeanne on ne fait pas plus une cuisinière avec des recettes, qu'on ne forme un caractère avec des conseils, ni un médecin avec des formules. —Si tu veux devenir une sage et habile cuisinière, il faut qu'une idée directrice te guide dans l'orientation que tu imprimeras à tes menus. Vois-tu, Jeanne, pour améliorer tel mets, relever ou simplifier tel autre, pour plaire au goût de telle personne, pour réaliser une économie de temps et d'argent, les recettes ne te suffisent pas.

—Que me faut-il donc, alors? Tout d'abord, commence par détruire les préjugés de ton mari, préjugés qui ont plus de racines que les principes. Tant qu'ils seront debout, ils te barreront la route. Mais, je m'aperçois que je n'ai pas encore répondu à ta question...

Pourquoi tant de légumes et de céréales dans vos menus?

—En y réfléchissant, j'attaque le préjugé de ton mari, à savoir que la viande seule est une source de santé et de vigueur. Et pourtant, la viande est si peu nécessaire pour réparer les forces que nous trouvons sur tous les points du globe, des hommes robustes n'en faisant peu ou même pas usage.

—Alors, Tante, vous êtes pour le régime végétarien?

—Non. Bien que contrairement à l'opinion générale, les aliments tirés du règne végétal soient très nourrissants. Le seul reproche qu'on soit en droit de leur faire, c'est de ne pouvoir nourrir sous un aussi petit volume que la chair animale. Non, —encore une fois, je ne suis pas pour le régime végétarien, bien qu'en été, notre table soit presque végétarienne.

—Tante, il n'entre pas dans ma tête que les aliments végétaux soient aussi nourrissants que la viande. —Tenez, sans critiquer, la purée de fèves d'à midi, que j'ai pourtant trouvée délicieuse, ne vaut certes pas le bon bifteck que j'ai donné à mon mari, ce matin!

—La-dessus, tu te trompes, ma petite. Les légumineuses, les fèves, les pois secs sont d'une richesse telle que leur pouvoir nutritif est supérieur à celui de la viande.

—Vrai vrai—Tante.—Sans rire!

—Sans rire, je le crois bien. Tiens, je vais t'étonner encore, mais je ne donne la purée aux pois ou aux fèves que deux ou trois fois la semaine: je la trouve trop riche pour mes gens et, je le regrette, la purée coûte si peu, quand on la compare à la viande.—Essaye.—Tu parleras ensuite.

—Eh, bien, Tante.—Voulez-vous me donner la recette de l'excellente purée d'à midi?

—Avec plaisir. C'est la soupe ordinaire aux pois ou aux fèves, bien mitonnée, bien assaisonnée, de laquelle on enlève, après cuisson parfaite, les oses en passant au tamis. Le docteur Aurèle Nadeau dit même qu'il est préférable de servir avec l'enveloppe, afin de provoquer le bon fonctionnement de l'intestin. A ton goût!

Et, j'en suis sûre ton seigneur et maître en dira rien, pourvu que tu lui serves quelque chose de bon et de bien présenté.

—Je commencerai par servir—à mon mari, vos arguments et puis—après—après... la purée si délicieuse. Bon jour, Tante Martine, Je vous dirai le résultat de mon expérience.

E. M.

Le poulailler de la ferme

Par Alec. Santerre.

DE QUELQUES CONSIDERATIONS PHYSIOLOGIQUES.

Depuis longtemps soumise à la domesticité, la poule a perdu de sa souplesse, de sa légèreté, de sa vivacité et de sa pétulance. A peine cherche-t-elle à voler. Elle vivrait difficilement seule.

La poule est une des plus belles conquêtes de l'homme, et très probablement une des premières espèces animales soumises à son empire. Identifiée à lui, on la rencontre dans toutes les parties du monde; elle vit sous tous les climats et sous toutes les latitudes; elle l'accompagne et le suit partout, même dans les voyages maritimes les plus lointains.

Si le cheval donne à l'homme sa force et son courage, la vache son lait, la brebis sa toison, l'abeille son miel, la poule donne presque journellement son œuf, et comme beaucoup d'autres animaux, elle nous donne ses plumes, sa viande et ses enfants.

DES SENSATIONS.—10. De la vue.— Quoique soumise à la domesticité, la poule et le coq vigilants ont la vue très perçante; ils aperçoivent à une grande hauteur l'oiseau de proie, qui, aussi, les aperçoit bien; mais presque toujours, ils les entendent je t'entends le cri d'alarme.

Son œil scrutateur sait découvrir dans les décombres l'insecte le plus petit, l'infime vermine, la graine la plus fine. Après avoir purgé nos fumiers d'insectes et de graines parasites, la poule peut être employée à purger les prairies des sauterelles, les céréales des limaçons, et les potagers des chenilles.

Si sa vue est fine et perçante, son œil est organisé pour cela. La cornée est fortement convexe, le cristallin est plat et le corps vitré petit. Du fond du globe de l'œil, dont un cercle de pièces osseuses renforce la face antérieure, se développe une membrane plissée et vasculaire qui s'étend jusqu'au bord du cristallin, où elle accélère sans doute le développement de cette lentille. Une troisième paupière placée à l'angle interne de l'œil, peut, en outre, en couvrir le devant comme un rideau, à l'aide d'un appareil musculaire des plus admirables; c'est cet appareil qu'on nomme membrane clignotante.

De l'ouïe.—L'ouïe est chez ces animaux d'une très grande netteté. Les coqs s'entendent et se répondent de très loin. Le premier coq qui chante le matin est immédiatement entendu et tous ceux de la contrée ne tardent pas à répondre à ce chant matinal.

L'oreille de la poule n'a pas de conque, mais elle est entourée d'un tegument musculaire rougeâtre. L'oreille est formée d'un seul osselet entre la fenêtre ovale et le tympan, en un limaçon conique, un peu couronné, et en de grands canaux demi-circulaires qui s'étendent dans le crâne, et qui sont environnés de cavités aériennes en communication avec la caisse.

20.—De l'odorat.—Est-ce l'effet de la domesticité ou de toute autre cause, toujours est-il que l'odorat des poules paraît très peu développé.

4.—Du goût. Le bec paraît être le siège principal du goût, quoiqu'il ne paraisse pas organisé pour une sensibilité exquise. Néanmoins, si la poule a du bon grain à discrétion elle juge avec une étonnante sagacité de goût, le mauvais qu'elle a saisi du bout du bec, et elle le rejette au loin.

Sa langue, en forme de fer de lance et terminée à la pointe par un appendice corné est moins sensible que le bec.

5.—Du toucher.—Comme l'odorat, le toucher paraît très peu développé chez la poule; on dirait qu'il n'existe pas, si ce n'est aux approches de l'incubation.

6.—De la voix.—La voix, ou le chant du coq et de la poule, se forme à la bifurcation de la trachée artère, dans une glotte musculaire ou larynx inférieure, placé à l'entrée de la poitrine.

C'est par la voix que ces animaux expriment leur douleur, leur bien-être, leurs besoins, leur plaisir, leur peine. Les poules répondent par un caquetage de reconnaissance à la voix éclatante du coq, qui, dès l'aube du jour, les invite à se rendre auprès de lui pour aller en commun chercher leur nourriture.

Dans nos basses-cours, le coq, quoique soumis à la domesticité, paraît n'avoir rien perdu de ses soins obligés envers son troupeau, objet constant de ses chants, soit qu'il exprime sa satisfaction, soit qu'il indique son inquiétude, soit qu'il pousse le signal de la détresse.

La poule délivrée de l'œuf, auquel se rattache l'espoir d'une famille nouvelle, en avertit le coq par des chants d'allégresse qu'il partage avec elle.

Voix du coq.—Le coq chante par différentes modulations de voix, et celles-ci expriment diverses sensations.

1.—Chants d'amour.—Le coq, à qui tout obéit sans murmurer, se couche de bonne heure, se réveille et se lève matin. Suivant la saison, en automne après la mue, il chante dès avant minuit ses amours avec les poulettes qui vont pondre à la fin de novembre. Au printemps, il chante à deux heures du matin, et en hiver à trois heures.

Pour l'exécuter, il se tient debout, lève la tête haute, courbe le cou et d'une voix retentissante et fortement accentuée; il prononce *caracacoa*. Il est le seul des oiseaux domestiques qui chante la nuit.

2.—Chant de délivrance.—Quand la poule a pondu, elle chante sa délivrance; alors le coq s'empresse d'aller auprès d'elle et de partager sa joie en imitant son chant par des modulations cadencées de *co-co-co-das-co-dus*.

3.—Chant d'appel.—Quand le coq trouve un objet digne de son attention, il s'empresse d'appeler ses poules pour le leur partager. Il ne se réserve rien pour lui. La poule comprend adroitement ce chant d'appel, et elle accourt de très loin pour joindre la trouvaillie. La première arrivée est presque toujours la première servie; il ne fait sous ce rapport aucune différence. Il exprime ce chant par les modulations répétées de *co-co-que-co-co-que*.

(à suivre)

TRAITEZ L'AVOINE DE SEMENCE POUR PREVENIR LE CHARBON

La saison dernière a été particulièrement favorable au développement du charbon de l'avoine dans l'est du Canada, ce qui a eu pour effet d'augmenter les pertes causées par cette maladie. Le grain sera aussi plus infecté que d'habitude et les cultivateurs devront traiter leur avoine de semence avec le plus grand soin ce printemps. Une petite dépense de temps et d'argent peut, de cette façon, augmenter le rendement de cinq à quinze minots à l'acre.

Voici comment on combat le charbon de l'avoine: Le soir avant les semailles, préparez une solution de formol en proportion d'une chopine de formol dans quarante gallons d'eau. Étendez l'avoine en couche de cinq pouces d'épais sur le plancher de la grange et arrosez-la avec la solution à raison d'un gallon par minot. Remuez à la pelle, mettez en tas et recouvrez avec des sacs, des couvertures, etc. Le lendemain matin étendez de nouveau et faites sécher. Comme l'humidité fera renfler le grain, il faudra régler le semoir en conséquence.

Division des semences, Ottawa.

Si un enfant est irritable donnez-lui un *Rexall Orderlies* car la cause commune c'est la constipation. En vente exclusivement dans les pharmacies *Rexall*, 15c. la boîte.

Courriers

BAPTEMES.—Vendredi le 21 avril fut baptisée Marie Jeanne Florence, enfant de Joseph Vincent. Parrain M. Cléophas Hébert coaisin de l'enfant, marraine Mlle Flore Vincent sœur de l'enfant.

Lundi le 17 courant fut baptisée: Marie Régina enfant de Liguori Dupont. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Dupont grands-parents de l'enfant.

Mardi le 18, Joseph Benoit enfant de M. Alfred Bronsard. Parrain et marraine M. et Mme Adam Giguère. —M. et Mme Gédéon Leblanc ainsi que Mme Eug. Laperrière de Grand'Mère étaient en promenade chez M. Thomas Leblanc la semaine dernière.

BATISCAN

FUNERAILLES.—Mardi matin le 18 courant ont eu lieu les funérailles de Téléphore Roy, cultivateur décédé à l'âge de 66 ans. Le deuil était conduit par son frère Rémi qui portait la croix.

Les porteurs étaient quatre fils du défunt Johnny, Rémi, Armand, Ernest; dans le cortège son frère Arthur Roy négociant à Montréal, son beau-frère Arthur Joseph H. Sincaster menuisier charpentier des Trois-Rivières.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte six garçons, Johnny Roy cantonnier, Rémi Roy cultivateur, Armand Roy employé civil, Ernest Roy navigateur, et deux autres Charles et Arthur. Deux filles Odianna et Annie épouse de Omer Germain de St-Louis de France et Dame Thomas Rivard de cette même paroisse. Nos sympathies à la famille.

ST-JEAN DES PILES

Le St-Maurice est libre de glace depuis mercredi dernier, déjà les esquifs, yachts à gazoline et bateaux ont fait leur apparition. Se glissant tout blancs comme des moquettes, au gré des ondes. Les passagers s'en donnent à cœur joie. Le service des malles n'a pour ainsi dire pas été interrompu cette année.

—Jeudi Saint il y a eu communion générale des ligueurs. A peu près toute la paroisse s'est approchée de la table sainte et c'était vraiment édifiant. Le trône de l'exposition du Très Saint Sacrement était digne de toute éloge.

—La fête de Pâques a été célébrée avec éclat. Les parures faites toutes de magnifiques bouquets naturels, et de nombreuses lumières avaient un cachet de divine splendeur. Si tout était sombre dans la nature au matin de Pâques, en revanche l'intérieur de notre temple était tout resplendissant, de lumières et de verdure pour fêter la résurrection du Dieu crucifié.

—Miles Eva et Annette St-Arneault et Ro

A. Barill institutrices sont allées passer les quelques jours de vacances de Pâques dans leur famille.

—M. Louis Joseph Gervais est en promenade pour une quinzaine, visitant les familles Magnan, ses oncles, de Ste-Ursule et Maskinonge.

—M. Gédéon Béland est assez gravement malade depuis quelques jours.

—Mme Wilfrid Deschênes qui a passé quelques semaines à l'hôpital des Trois-Rivières dans l'intérêt de sa santé est de retour dans sa famille.

—M. Narcisse Benoit est malade depuis quelques jours.

—Mlle Catherine Thomassette élève au couvent de la Pointe du Lac est venue passer les vacances de Pâques dans sa famille.

SAINT-DIDACE

Joyeuse fête de sucre et belle journée de récréation. Le personnel de notre couvent avait bien voulu s'offrir un grand congé pour permettre à la gent ecclésiastique de prendre le lundi de Pâques pour aller fêter la tige à la cabane de sucre.

La Providence a semblé approuver le choix par la belle température de la journée du 24 avril courant.

A cette occasion MM. Rémi et Siméon Barrette avaient convié plusieurs des leurs parents ainsi à aller fêter la tige à la cabane. Je dis fêter parceque réellement il y avait fête, et fête très joyeuse et animée puisque les convives étaient au nombre de 31.

CHAMPLAIN

La semaine dernière eut lieu ici le service de Madeline Bertrand, fille de Joseph Bertrand. C'est une fleur bien jeune que le Jardinier céleste a cueilli dans son jardin; mais comme pour toutes celles que sa Providence spéciale surveille, les chauds rayons du soleil de la vertu l'avaient mûrie pour la moisson.

Sa mort a occasionné une manifestation de nombreuses sympathies, entre autres, une assistance très forte et quantité de communions à son service.

Dieu garde son âme! —La fête de Pâques a permis à nos chanteurs de donner une nouvelle preuve de leur savoir faire. Nos félicitations!

—Un office par trop souvent négligé a obtenu chez nous un plein succès cette année. En réponse fidèle, comme toujours d'ailleurs, aux fortes et chaleureuses recommandations de M. le chanoine P. Cloutier, les paroissiens ont rempli l'église à l'office et ont offert le spectacle d'une jolie procession qui ne manquera certes pas de faire descendre abondamment les bénédictions du Ciel sur les paroissiens de Champlain.

Nous le souhaitons! —On demande un apprenti pressier au bureau du "Bien Public", 3 rue Hart.

Pour les "blessés" de l'Ontario

SOUSCRIPTIONS DE PAROISSES

Depuis quelques semaines, le temps et les circonstances ne nous ont guère permis de faire part au public des nombreuses expressions d'opinion qui nous parviennent. Nous nous sommes presque exclusivement occupés de la requête en désaveu. Le succès remporté par cette organisation et l'immense effet qu'il aura sur l'opinion publique du pays tout entier nous assure que nous n'avons pas eu tort.

Aujourd'hui, la tâche étant presque terminée nous ne pouvons résister au désir de présenter à nos lecteurs, quelques extraits d'une lettre de M. le curé de La Patrie.

Notre correspondant, après nous avoir annoncé qu'il nous adressait les formules de requête signées par plus de 1200 de ses paroissiens, ajoute ce qui suit: "Je viens vous donner en même temps une preuve plus tangible encore de notre dévouement à la cause de nos frères, en vous adressant un chèque de \$33.10. Ce chèque vient à la suite de la quête commandée par Mgr notre Evêque, et qui a donné le magnifique résultat—ces deux mots sont de Mgr H. C. Chalifoux, Evêque-auxiliaire de Sherbrooke, m'accusant réception de la quête—de \$40.61. "Mais j'ai voulu faire plus en de-

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte de Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada. Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALPHONSE RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne (Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF. Directeur-Gérant Général : TANCREDE BIENVENU. Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

Informations Importantes. Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES, J. D. PROULX, Gérant Local. Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

mandant à tous les corps de sa paroisse une contribution que j'appelle *personnelle*.—La réponse ne s'est pas fait attendre, comme vous allez le constater. Le Conseil municipal a souscrit \$10. Les Artisans Canadiens français \$6.10, la Commission scolaire \$10, les Forestiers Catholiques \$5, et l'Alliance Nationale, cercle des hommes et cercle des femmes 2., soit en tout \$33.10....

L'A. C. J. C. imprime, en caractères ineffaçables, dans notre histoire, son nom et son œuvre. Tous les regards du peuple canadien français sont fixés sur elle, et à l'instar des alliés attendant la victoire des petits "poilus", ce bon peuple attend aussi la victoire des petits "poilus" de l'A. C. J. C....

Le geste de M. le curé de La Patrie, des différents corps de sa paroisse et de tous ses paroissiens est de ceux qu'il fait plaisir de relever. En plus de la sympathie "pratique" qu'il exprime à nos frères, il contient un exemple des plus louables et nous nous devons de la porter à la connaissance du public canadien français. Il saura apprécier et juger à sa valeur cette sollicitude de nos prêtres et évêques pour la cause des nôtres, si indignement traités dans l'Ontario.

La Patrie n'est pas seule à souscrire comme paroisse, Saint-Justin, Sainte-Flore, Saint-Lin viennent aussi de nous faire parvenir de substantielles souscriptions. Le séminaire de Sainte-Thérèse, le collège de l'Assomption "renouveau" de leur souscription. Bref, le mouvement s'accroît et prend un vigoureux essor; les adhésions se multiplient et se font plus généreuses; la cause de nos "blessés" ne laisse plus personne indifférent. La province de Québec fait bien le mot d'ordre donné par Sa Grandeur Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface: Jusqu'au bout!

Jusqu'au bout! elle saura faire son devoir, tout son devoir.

M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C. 160, rue Saint-Jacques, Montréal et M. Onésime Chalifoux, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C. 209, rue Saint-Jean, Québec (pour la région de Québec), recevront avec reconnaissance toutes les souscriptions.



Excursion des colons

Mars à Octobre 1916

Pour Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise.

Billets réduits de retour de seconde classe, seront en vente à tous les mardis de chaque semaine, à partir du 7 mars jusqu'au 31 octobre 1916.

Les billets seront bons pour deux mois. Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champflour, ou au bureau en ville 178 rue Notre-Dame.

D. CHENEVERT, agent.

PARDESSUS

DE

PRINTEMPS

Costumes de Dames, Mantoux, Robes, Blouses, Plumes, Gants magnifiquement nettoyés, ou teints d'après le système français.

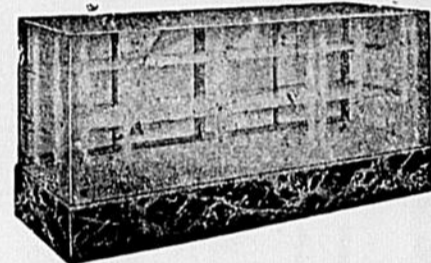
Prix modérés

La Teinturerie Gonthier

(Ferd. Bellefeuille, Succ.)

230 Notre-Dame - Trois-Rivières

TELEPHONE 331



VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Telephone 450

Arthur Spénard,

(Successeur de Gravel & Spénard

AGENT et COURTIER

D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières

Ecole de Chant de Plamondon

Succursale des Trois-Rivières

19 rue Du Platon. Tél. 483

Enseignement du Chant

Mêmes tarifs qu'à Montréal.

Examen gratuit de la voix. Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGN COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 25 St. Washington, D. C.

Téléphone Bell 000.

J. D. BELLEFEUILLE

Comptable

Curateur, Auditeur, Liquidateur de faillites, exécuteur et fidei-commissaire.

Compromis entre Débiteurs et Créanciers.

136 rue Notre-Dame (au-dessus de la Banque Montréal)

TROIS-RIVIERES

NOUVEL

Almanach du Téléphone

Une nouvelle édition de l'Almanach d'Adresses Officiel du Téléphone est en préparation, et la liste en sera close dans quelques jours.

Toutes commandes pour nouvelles connections, changements de nom ou d'adresse devraient nous être envoyées tout de suite.

La Cie Canadienne du Téléphone Bell.

Téléphone Bell 537. 14 RUE DES FORGES

René & Duplessis

J. R. RENÉ, prop.

Seul agent de la

Fameuse chaussure J & T BELL

Hurlbut Cushion Welt Shoes, chaussure idéale des enfants.

Les nouveautés du printemps sont légion dans notre magasin.

Examinez bien nos vitrines; elles vous donnent un avant-goût des merveilles de l'élégance et de la supériorité de nos chaussures.

SPECIALES POUR LE PRINTEMPS

Bottines pour dames, dans les nouveaux cuirs poulain patent, haut cravanne, huit pouces de hauteur.



LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00 Réserves: \$1,848,006.47

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

EMILE THIBODEAU, Gérant.

C'est toujours plaisir

que nous vous montrons notre ligne de tables, le populaire cœur de chaîne ainsi que le noyer circassien de tous les dessins, venez examiner notre ligne. Vous trouverez un assortiment complet qui vous intéressera.



Philippe Beaudoin

JOS. GUILBERT, gérant
169a Rue Notre-Dame,
Trois-Rivières
Tél. 741.

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPECIALITÉ :

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,
TROIS-RIVIERES.



RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent



Conseil de Ville

Etaient présents: Son Honneur le Maire, l'Hon. J. A. Tessier et MM. les échevins Ryan, Bettez, Bourassa, Beaulac, Rivard.

Les minutes de l'assemblée précédente sont adoptées après lecture.

Rapports des Commissions Permanentes pour les assemblées du six et du quinze avril courant.

Ces deux rapports sont adoptés.

M. Ryan demande que le paragraphe neuf concernant l'octroi d'une somme de \$500.00 à l'Exposition soit rejeté. Mais la motion proposant l'adoption est adoptée.

Proposé par M. Rivard, secondé par M. Bettez que le rapport No. 34 de la Commission des Finances soit adopté.

Adopté.

Proposé par M. Bourassa secondé par M. Rivard que la licence permettant la vente de liqueurs spiritueuses pour les fins du culte et de la médecine soit accordée à M. J. Eugène Cloutier.

Adopté.

Il est proposé par M. Bettez, secondé par M. Bourassa que son Honneur le Maire soit autorisé à signer un acte de rectification quant aux droits de vue et de passage de M. C. Pagé sur le terrain du marché.

Adopté.

La séance est ajournée à jeudi soir le vingt avril courant.

Assemblée du six avril, 1916

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, mardi le sixième jour d'avril, mil neuf cent seize, à l'Hôtel de ville, à laquelle étaient présents:

Son honneur le Maire, l'Hon. J.-A. Tessier, Prés. MM. les échevins, O. Beaulac, J.-S. Rivard, Robt. Ryan, Arthur Bettez, J. N. Bourassa.

Laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

Lue une lettre de Drolet, Lacombe & Cie, demandant la correction du rôle d'évaluation quant à leur stock de marchandises.

Vos commissions suggèrent d'adopter le rapport du trésorier à ce sujet.

Lue une lettre de Jos. Fafard, comptable dans le bureau du trésorier, concernant sa position.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lues deux lettres, de T. Lymburner & Fils et The Harris Automobile Supply, offrant de vendre un arrosoir-automobile pour les rues.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à acheter cet arrosoir de la Federal Motor Car Co. telle que désignée dans la lettre de The Harris Automobile Supply Co.

Lue une lettre de Robert Thiffault réclamant la somme de \$10.00 pour dommages par suite de l'intrusion de l'eau de la rue Denoue dans sa cave.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer cette réclamation.

Lue une lettre de Dame Vve Euchariste Alarie demandant l'installation d'un puisard pour retirer les eaux qui s'écoulent dans sa cour par suite de la construction des trottoirs sur la rue St-Thomas.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de A. Pellerin, réclamant \$20.00 de dommages par suite de l'introduction des eaux de la rue dans sa cave.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Omer Bouchard, réclamant \$20.00 de dommages par suite de l'introduction des eaux dans sa cave.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une circulaire du Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province de Québec, concernant la déclaration des maladies contagieuses.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le médecin du bureau de santé à exiger les déclarations de ces maladies tel que le veut la loi.

Lue une lettre de l'A. C. J. C., demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel de Ville, pour une conférence par Mgr Lenfant, évêque de Digne, le 12 avril courant.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de S. Descoteaux offrant de vendre un piano Hains Bros, à la Corporation au prix de \$335.00 pour l'usage des concerts à l'Hôtel de ville.

Vos commissions suggèrent d'accepter cette offre.

Lue une lettre de Exclusive Ladies Wear Co., offrant d'établir une manufacture de confection pour dames, à certaines conditions y mentionnées.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de E. Delisle offrant de vendre à la Corporation le charbon

nécessaire, à raison de \$7.25 la tonne de 2000 livres livrée aux édifices.

Vu le rapport du greffier, que la Corporation accepte cette offre, vos commissions suggèrent de rectifier cette acceptation.

La commissions s'ajournent.

Assemblée du quinze avril, 1916

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport comme suit.

Lue un rapport du trésorier concernant la taxe à être imposée à la Victoria Hide & Skin Co.

Les commissions sont d'opinion que c'est la taxe des résidents, pour cette ligne d'affaires, qui doit être imposée.

Lue une lettre de N. J. Dagenais, concernant sa clôture.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Edmond Labelle offrant ses services pour collecter le prix du sable.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

Lue un avis de poursuite de M.-L. Duplessis, réclamant de la part de Désiré Lampron, la somme de \$10.00 de dommages causés à sa propriété par l'inondation des eaux.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'offrir la somme de \$6.00 et d'autoriser le trésorier à payer cette somme si elle est acceptée.

Lue une lettre de Prosper Cloutier, mentionnant certains dommages qu'il aurait subis à sa propriété par suite de la construction du trottoir en béton sur la rue St-Thomas, ainsi que par suite du nivellement de la dite rue.

Vu les rapports de l'ingénieur et de l'aviseur légal, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Hercule Benoit réclamant \$500.00 de dommages par suite du nivellement de la rue Denoue.

Vu les rapports de l'ingénieur et de l'aviseur légal, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de J.-F. Bédard, réclamant de la Corporation la somme de \$51.50 qu'il aurait payée pour la Corporation comme étant responsable d'un vol à bord du bateau.

Vu les rapports de M. Bellefeuille et du chef de police, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de N.-H. Auger, secrétaire de l'Exposition, demandant un octroi de \$500.00 sur la subvention qui a été votée par le Conseil pour l'Exposition.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer cette somme.

Les commissions s'ajournent.

Assemblée du 20 avril, 1916

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le vingtième jour d'avril, mil neuf cent seize, à l'Hôtel de ville, à laquelle étaient présents:

Son honneur le Maire, l'Hon. J.-A. Tessier, Prés. MM. les échevins, O. Beaulac, Robt. Ryan, Arthur Bettez, J. N. Bourassa, laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

Lue une lettre de J.-N. Guillemette, demandant de retrancher son nom au rôle de perception comme locataire pour l'année 1916.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue des rapports du trésorier et de l'évaluateur, concernant l'entrée aux rôles du Canadian Pacific Railway comme propriétaire des lots 543, 544 et 545, au lieu de la Corporation.

Vos commissions suggèrent d'adopter ces rapports

Lue un rapport de l'aviseur légal au sujet d'une demande de franchise pour enlèvement des animaux morts, par la Cie Contant Monette & Dion.

Vos commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

Lue une requête de Jos. Manseau et autres se plaignant de l'inconvénient des locomotives du C. P. R. dans le voisinage de la rue Denoue.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le greffier à transmettre copie de la dite requête à la Cie C. P. R., avec prière de vouloir bien faire cesser ces troubles.

Lue une lettre de Alphonse Germain offrant ses services comme chauffeur de l'arrosier-automobile à raison de \$3.00 par jour.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'accepter cette offre.

Vos commissions ayant réconsidéré la réclamation de \$2500.00 de M. Louis Chevalier, pour dommages à sa voiture-automobile, sur la rue Du-Fleuve, elles suggèrent de payer cette



Qualités de pénétration.

Pour obtenir un excellent mélange de peinture on doit employer, comme base, un blanc de plomb digne de confiance.

Le seul Blanc de Plomb dont la qualité n'est pas surpassée, tel aujourd'hui qu'il a toujours été pendant de longues années, c'est le

Véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram.

Aucun autre Blanc de Plomb n'en peut dire autant. Aucun autre Blanc de Plomb n'approche, en finesse et en blancheur, de celui de Brandram. Le véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram est le plus facile et le plus durable à employer.

On peut essayer d'autres marques de blanc de plomb, on n'essaye pas le Brandram, on en est sûr.

Demandez à votre marchand.

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED

Montreal Halifax St. John Toronto Winnipeg

somme sauf à réclamer de la Three-Rivers Traction Co.

Lue un rapport de l'évaluateur de corriger le rôle d'évaluation par suite de certaines mutations de propriétés.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

Lue une lettre d'Arthur Pigeon demandant de remettre le lot 1831-2 du cadastre, au nom de Joseph A. Lefebvre, vu qu'il en est le seul propriétaire au lieu de l'Immeuble Trifluvien.

Vu le rapport de l'évaluateur, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une requête de Trefflé Rivard et Louis Dubois demandant de porter leur salaire à \$45.00 par mois comme chauffeur à bord "Le Progrès".

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Les commissions s'ajournent.

Assemblée du 27 avril, 1916

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

Lues deux lettres de Henri Nobert et Canada Steamship Line, se plaignant de la défectuosité de la couverture du Boulevard, au-dessus de la propriété de cette dernière compagnie.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'autoriser le greffier à donner communication de ces lettres à Canadian H.-W. Johns Manville Co. Ltd.

Lue une lettre de Sévère Chamberland offrant ses services à la Corporation.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue un rapport de l'ingénieur recommandant l'installation de l'aqueduc et du drainage sur la rue LaVendrye ainsi que le nivellement de la dite rue.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le nivellement tel que demandé par le rapport de l'ingénieur.

Lue une lettre de l'ingénieur demandant l'installation d'un réservoir à gazoline pour l'usage de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Jos. Côté demandant la permission d'installer une pompe à gazoline en face de son ma-

gasin.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande pourvu que l'installation soit faite conformément aux règlements des "Underwriters."

Vos commissions ont pris connaissance de plaintes verbales au sujet d'une bâtisse appartenant à David Larivière, située sur la rue Saint-Antoine, construite en contrevention avec les règlements de la cité.

Vu les rapports de l'évaluateur et du chef de police, ainsi que l'opinion de l'aviseur légal, vos commissions suggèrent de donner avis à M. Larivière d'avoir à se conformer aux règlements sous toutes peines que de droit.

Lue une lettre d'Arthur Laperrière offrant ses services à la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Phil. Panneton demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel de ville pour une soirée au profit des écoles françaises d'Ontario.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de G. M. Snell, ministre de l'Église méthodiste, demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel de Ville pour un concert au profit de son église.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue un avis de Cyrille Labelle & Cie des Trois-Rivières pour s'assurer un privilège comme fournisseur de matériaux de plomberie pour l'usine municipale en construction, chemin Ste-Marguerite.

Vos commissions suggèrent de laisser cet avis sur la table.

Vos commissions ont pris connaissance d'un plan préparé par M. Asselin, architecte, pour la construction d'une voûte pour l'usage des bureaux de l'Hôtel de ville.

Elles suggèrent d'adopter ce plan et autoriser l'architecte, N. Asselin, à faire construire cette voûte aux conditions mentionnées dans une lettre de Nobert-Dugré-Arsenault, Ltée, à MM. Asselin & Brousseau, architecte en date, du vingt-sept avril, 1916, laquelle est annexée au présent rapport.

Les commissions s'ajournent.

Le dessin de cette année peut orner et même embellir la cuisine la plus en désordre du Canada.

McClary's Kootenay Range

Venez, et je vous prouverai pourquoi le Kootenay est aussi bon que lorsqu'il est neuf longtemps après que les autres poêles doivent être réparés ou remplacés.

Vendu par **HENRI NOBERT.**

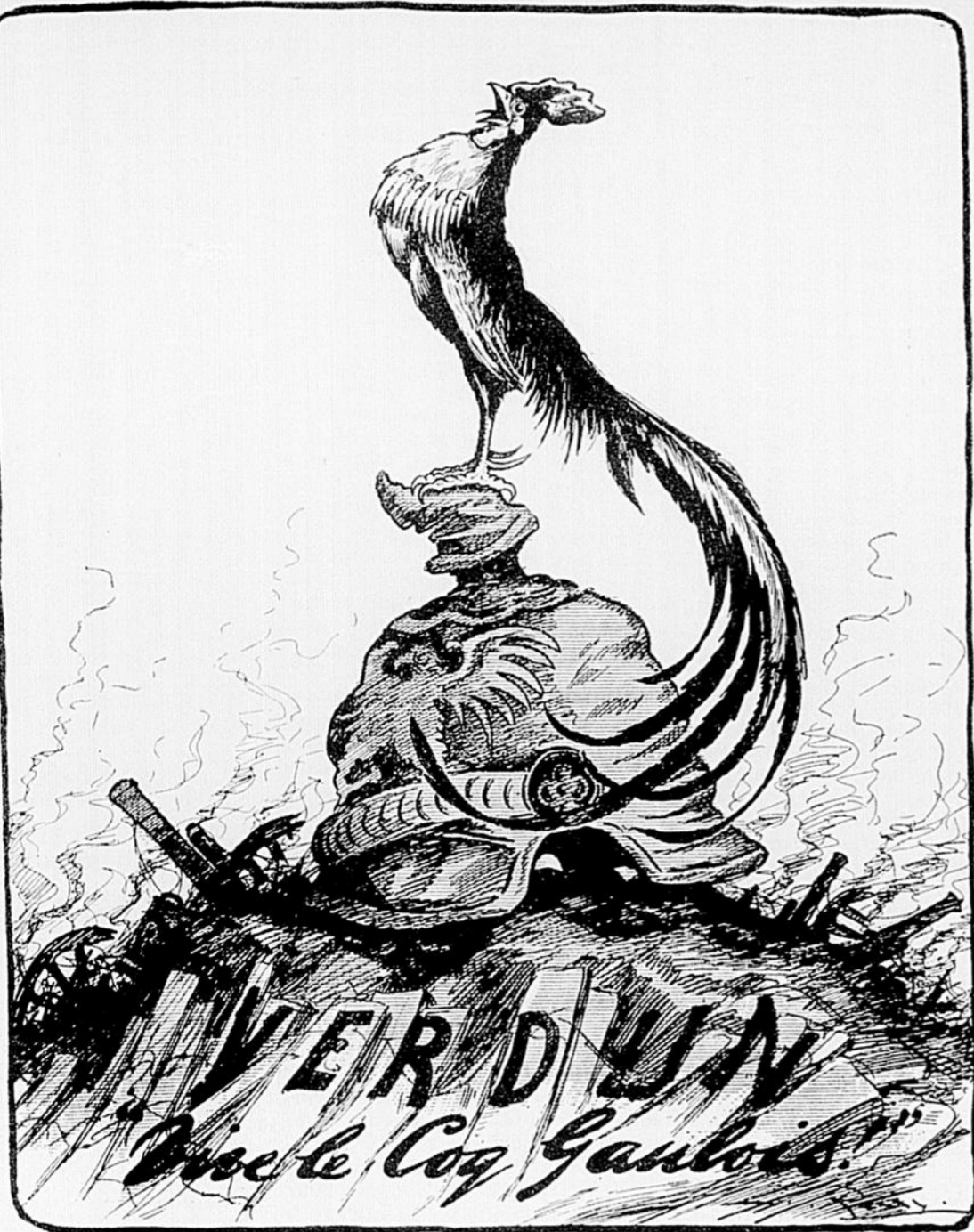
NE MANQUEZ PAS LA GUERRE en CARICATURE

Par le fameux A. G. RACEY

Le caricaturiste le plus renommé de l'Amérique

Donné par le 86ième Régiment

M
A
N
È
G
E
—
M
I
L
I
T
A
I
R
E



M
E
R
C
R
E
D
I
—
10
—
M
A
I
—
8.15
Hrs
P.
M.

A MONTREAL sous le patronage distingué de leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Connaught.
A QUEBEC sous le patronage distingué de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Madame Leblanc, le Premier Ministre Sir Lomer Gouin et Lady Gouin.
AUX TROIS-RIVIERES la séance sera sous le patronage distingué de Son Honneur le Maire et de Madame la Mairesse.
Prix d'entrée 50c., 75c. et \$1.00. Billets en vente à la Pharmacie Normand

Courriers

CHAMPLAIN

Le vingt-cinq avril, on donnait dans la paroisse de Champlain deux séances agricoles.
Première séance.
A trois heures et demie de l'après-midi, au Cercle des fermières, cette séance était présidée par M. le chanoine Cloutier. Les deux conférenciers qui ont adressé la parole sont: M. J. N. Albert B.S.A. et M. J. Bte. Cloutier E. E. A.
Le premier conférencier M. Albert nous parla de l'établissement du jardin potager, après nous avoir parlé de l'exposition, de l'endroit et du site du jardin, nous démontra toute l'importance qu'il fallait attacher à la bonne préparation du terrain. Puis il fit un exposé très élaboré sur la confection et les soins des couches chaudes et des couches froides et ainsi que de l'exécution du semis.
Si on ne peut pas obtenir de bons plants pour faire la plantation en pleine terre inutile de s'attendre à des

succès dans la culture des légumes. Enfin il nous parla de l'arrosage, avec quelles eaux il fallait arroser, des sarclages, des éclaircissements, de la taille des melons et des concombres et autres.
Le deuxième conférencier M. Cloutier fit une causerie sur la culture des fleurs. Il nous parla de la beauté des fleurs, ce qui fait que tout le monde aime à les cultiver. Il nous donna la division des fleurs au point de vue de leur existence et au point de vue de leur hauteur, la forme de leurs racines, etc. Chose que l'on doit connaître et qui doit nous guider dans la formation des corbeilles, des plates-bandes, des massifs et autres.
Dans une étude sur la multiplication des fleurs il attaqua successivement le semis des fleurs annuelles, le semis des fleurs vivaces et les différents modes des multiplications artificielles: divisions des touffes, séparation des bulbes et des tubercules, le bouturage, la marcotte et la greffe.
Donnons les avantages de la multiplication artificielle, il nous fit voir que non seulement la culture des fleurs est une culture agréable mais elle

peut être aussi une culture payante il termina sa causerie en expliquant les soins généraux de culture: le repiquage, la plantation, le pincement, la taille, l'arrachage et la conservation des bulbes et des tubercules.
M. le chanoine Cloutier prit ensuite la parole pour remercier les deux conférenciers et les invita à venir encore nous parler d'agriculture.
Deuxième séance.
Cette séance a eu lieu à sept heures et demie du soir à la salle Mathieu devant les cultivateurs et autres personnes de cette paroisse.
Elle fut présidée par M. J. A. Labissonnière d'abord, puis par M. Hormidas Chartier Maire de la paroisse.
Les deux conférenciers de l'après-midi ont adressé la parole à cette séance. M. Albert parla de la "sélection des graines de semence".
Il nous démontra l'importance qu'on devait apporter dans l'achat des graines de semence de l'étranger afin d'éviter l'infection par les mauvaises herbes. Le choix de la variété est aussi un point important dans l'achat des graines de semence. Il nous parla successivement de la préparation du sol de l'exécution du semis, de la récolte et de l'attention avec laquelle on doit cribler et nettoyer le grain que l'on produit sur la ferme en vue de la semence; particulièrement des petites graines comme celles de Mil de treffle. Il dit aussi un mot de la culture du treffle pour la graine. Si le treffle gèle en hiver, c'est parce qu'il n'a pas eu le temps de pousser assez avant l'hiver. On choisira donc comme culture protectrice une céréale hâtive comme l'orge par exemple qui débarrasse le sol de bonne heure au mois d'août et permet au treffle de se faire un bon tapis de feuille et de tiges pour protéger ses racines contre les gelées.
M. H. Cloutier nous parla de l'importance des écoles d'agriculture dans notre province. Il expliqua le règlement de ces institutions et nous dit "ce que l'on fait dans une école d'agriculture". Il nous parla en particulier de son "Alma Mater" l'Institut Agricole d'Oka, du site avantageux de cette école et de la belle ferme des trappistes.
Il invita les cultivateurs de Champlain à aller passer les vacances ou à envoyer un de leurs enfants à une école d'agriculture. A ce sujet il dit que l'on ne pouvait pas se plaindre parce que le Comte de Champlain

s'était placé en ces dernières années au premier rang pour ce qui regarde la rénovation agricole.
Pour prouver ce qu'il avançait il cite les deux faits suivants:
1o.—47 comtés se partagent les 710 jardins scolaires de la Province soit une moyenne de douze par Comté et le Comté de Champlain par ces jardins.
2o.—47 comtés se partagent les 130 élèves envoyés à l'Institut d'Oka disons une moyenne de trois par comté. Encore ici le Comté de Champlain est le premier en envoyant 19 élèves dont sept de la seule paroisse de Champlain.
M. le président de l'assemblée remercia les deux conférenciers et la séance fut levée.
BAPTEMES.—M. et Mde Zéphirin Cadotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Jules-Emile et M. et Mde Willie Vézina, une fille baptisée Marie, Ida.
SERVICE ANNIVERSAIRE:—Lundi a eu lieu le service anniversaire de Lumina Pépin épouse de feu F. Jourdain. C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.
CHAMPLAIN
NECROLOGIE
Le quatorze avril l'âme angélique de notre compagne Madeleine Bertrand, prenait son essor vers les cieux. Huit jours auparavant, elle était au milieu de nous joyeuse et pleine d'espérance, travaillant avec nous joyeuse et pleine d'espérance, travaillant avec ardeur, se préparant à subir l'examen du bureau pour l'obtention d'un brevet modèle, au mois de juin prochain. Et maintenant, elle dort de son dernier sommeil au champ du repos. Elle a reçu du Seigneur la récompense de ses courts mais sérieux labeurs. Heureuse enfant, qui n'a connu de la vie que les teintes roses de l'aurore, les désenchantements n'ont point désabusé son cœur, et le souffle du monde n'a pas terni la fleur à peine éclos, que Jésus est venu cueillir, dans son parterre de lis!
Sa maladie fut courte, mais les souffrances qu'elle a endurées, avec un courage héroïque et une résignation vraiment chrétienne, ont dû lui faire acquiescer de nombreux degrés de gloire; la cruelle méningite lui fit sentir des douleurs aiguës, surtout aux approches de la mort. Enfin, une crise plus forte, la laissa pâle et inerte dans les bras des siens.
Vivement impressionnées de ce départ si subit, nous sommes allées prier près de la couche funèbre de notre chère compagne, nous avons récité pour elle l'Office de la Ste-Vierge, car Madeleine était enfant de Marie, elle faisait même partie du conseil, c'est dire la confiance qu'avaient en elle ses maîtresses et ses compagnes. En face de cette vie éteinte dans l'espérance de ses dix-sept printemps, nous avons réfléchi sur la nécessité de rendre méritoires tous nos instants, de ne pas compter sur nos années à venir, et de marcher toujours dans la voie du devoir et de la vertu.
La sépulture eut lieu le dix-sept. Toutes les élèves du Couvent et bon nombre de fidèles, faisaient cortège au blanc cercueil de notre bonne amie. Pour elle, toutes les Enfants de Marie ont fait la sainte communion, et jusqu'au cimetière, nous avons suivi dans le silence du recueillement, sa dépourvue mortelle.
Maintenant c'est au ciel que nous cherchons notre bonne Madeleine, où elle a rejoint notre chère Marie Lise Sauvageau, qui la veille de Noël, allait se joindre aux anges, pour entonner le "Gloria". Toutes deux chantent maintenant l'"Alleluia", pascal. Chères compagnes, qui jouissez de l'éternel bonheur, n'oubliez pas les exilés d'ici-bas, séchez les larmes de vos chers parents, soyez vraiment les anges de leur foyer. Souvenez-vous encore de vos compagnes, intercédiez pour nous auprès du Tout Puissant afin qu'après avoir passé sur la terre en faisant le bien, nous allions, quand se lèvera le jour sans soir, chanter avec vous l'éternel cantique de l'amour, dans la vision des bienheureux.
UNE COMPAGNE.

Consultations: 1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M. et sur rendez-vous.

Dr AUGUSTE PANNETON

SPECIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

GRATIS Beau service à diner des plus complets.

Avec chaque achat d'une piastra comptant vous avez droit à une clef. La personne ayant la clef qui ouvrira le cadenas déposé dans notre vitrine recevra gratis ce magnifique service à diner.

La date pour essayer vos clefs sera annoncée plus tard. Vous êtes invités à venir voir ce service à diner ainsi que le bel assortiment de chaussures du printemps que nous avons.

C. ROUETTE

MARCHAND DE CHAUSSURES

187 RUE NOTRE-DAME - TROIS-RIVIERES

Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées **Battant-Lancer** et **Retros Lancer**, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. **Monteur Compétent.** Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboules, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons: **La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.**

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, **Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bols, Pierre, Marbre, Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc** etc. M.M. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre. Trois-Rivieres

Fondée en 1865 Téléphone Bell 16

O. Carignan & Fils

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivieres

Encan de Meubles de Seconde Main

Ceux qui ont des meubles de seconde main etc., à faire vendre à l'encan devront donner leur noms et adresses le plus tôt possible et un mémoire des effets à faire vendre à notre Encan spécial qui aura lieu le **25, 26 et 27 avril** à 10 heures du matin.

A la salle d'Encan, 122 rue Notre-Dame

Téléphone 865. **JOHN RICHER, Encanteur.**

N. B.—Aussi, la vente des meubles à domicile durant les mois d'avril et de mai.

TELEPHONE BELL 481 CARTES POUR CADEAUX

Au Magasin d'un Seul Prix

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Nous venons de recevoir nos marchandises de printemps au complet: étoffes à robes, consistant en indienne, fil, crêpes, mousseline et broderie etc., tapis et prêt-à-porter.

Nous allouons un escompte spécial sur les marchandises d'hiver

AGENT POUR LES Patrons PICTORIAL REVIEW, ainsi que corsets LA DIVA D. A.

UNE VISITE EST SOLICITEE

138 rue Notre-Dame, Trois-Rivieres

Atelier de peinture dans toutes ses branches

10, RUE STE-MARIE. (Près de la rue Champflour) Tél. 563

Décorations d'appartements dans tous les styles, sur toile, ou à fresques, maquettes soignées, tableaux, portraits, enseignes, imitations, vernissage, tapissage et blanchissage, peinture d'automobile, etc.

Une organisation d'ouvriers compétents pour chaque branche.

L. E. MONTY,

ARTISTE, PEINTRE ET DECORATEUR

Spécialité: DECORATION D'EGLISES et de TABLEAUX

Cette Douleur Lancinante Au Dos Peut Etre Guerie Ce Soir

FRICIONNEZ DE NERVILINE.

SOULAGEMENT PRESQUE INFALLIBLE DES LA PREMIERE APPLICATION.

Le froid a une vilaine façon de s'attaquer aux muscles endoloris ou aux articulations affaiblies. Que de fois la douleur se loge dans les reins, causant l'inflammation et un mal affreux. Il s'en suit de la raideur et de la douleur partout.

Une application de Nerviline dès le début procure aussitôt du soulagement et prévient de pires douleurs. Si le mal est aigu, Nerviline a une chance de montrer son merveilleux pouvoir de pénétration et sa force pour vaincre le mal. Elle va droit au siège du mal et cette facilité de pénétration prouve vite sa supériorité sur les autres remèdes. L'excellence de Nerviline se trouve donc démontrée par sa force, qui est cinq fois plus grande que celle de la plupart des liniments.

Un liniment aussi puissant et curatif que Nerviline offre une parfaite sécurité contre la douleur. Nerviline est le seul remède garanti qui se vende au Canada. Quarante ans de succès dans plusieurs pays permettent à ses fabricants de dire en toute sûreté: **SI ELLE NE GUERIT PAS, REPRENEZ VOTRE ARGENT**

Pas de mal curable, pas de névralgie, lumbago, sciaticque ou de rhumatisme qui résiste au pouvoir magique de Nerviline. Essayez-la aujourd'hui. Frictionnez-vous-en les reins fatigués, qu'elle soulage vos muscles endoloris, qu'elle enlève l'enflure et la raideur de vos articulations. C'est une merveille—disent des milliers de personnes—sevez-vous donc de Nerviline.

La grande bouteille de famille de Nerviline à 50c. est plus économique que l'échantillon de 25c.

Achetez la grande bouteille aujourd'hui en vente chez les marchands, partout, ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada,

Le plaisir de refaire sa santé

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des Etats-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mount-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains Turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

Vingt années de succès

POUR PROSPECTUS ILLUSTRE : ADRESSEZ :

SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.
Téléphones : 161 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m.

Docteur C. A. Bouchard
CHIRURGIEN
Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Tél. 599. Trois-Rivières.

DR E. BUISSON. Bureau : Tél. 509.
DR G. AMIOT. Résidence : Tél. 126

Docteurs Buisson & Amiot
DENTISTES
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
20 rue Des Forges, (En haut du magasin 5, 10 et 15c.) Trois-Rivières

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
26a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagements

Bureau : Tél. 703. Rés. : Tél. 206

Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
37a rue Des Forges, Trois-Rivières.
(Porte voisine du théâtre "Bilou")

AVOCATS
CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
3 rue Hart, Tel. 640
Résidence : 17 rue St-Pierre Tel. 434

GEO. HENRI ROBICHON
Avocat
Bureau : Edifice Banque Hochelaga,
Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT
61 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

M. L. DUPLESSIS
Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65
Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tél. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND
Avocat
36 rue Alexandre Tél. Bell 585
Trois-Rivières.

A. R. CARON, L. L. L.
AVOCAT
Rue St-Aimé, LOUISEVILLE, P. Q.
(Près de la Gare)
Téléphone 12

PHILIPPE GERMAIN
NOTAIRE & C. C. S.
Cessionnaire du greffe de :
E. S. De Carufel.
Assurances contre le feu.
SAINT-TITE, P. Q.

NOTAIRES
Boîte de Poste 154 Tel. 232
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires
P. O. Guillet et P. L. Hubert
Assurances et Argent a Preter
40 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivières

Telephone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent a preter. Agent d'Immeubles
Coin Hart et Alexandre,
Bureau : 36 Alexandre, 3-Rivières
Pour vos chapeaux du printemps allez
chez Bondy & Beaulac.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 453

Charles Lafond
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bureau : 15 Bonaventure, Trois Rivières.

Bureau : Tél. 963 Résidence : Tel. 110

Ernest L. Denoncourt
ARCHITECTE
Bureau : 130 rue Notre-Dame.
Rés. : 51 rue Royale, Trois-Rivières

E. H. GERMAIN,
Ingénieur Conseil et Entrepreneur
Travaux Publics
Projets de Chemins de fer, Aqueducs
et tous travaux d'hydrauliques tels
que Digues et développement de pou-
voirs d'eau. Plans et devis de Ponts
en fer et en béton armé. Etudes sur
la stabilité des constructions, des fon-
dations et des planchers d'entrepôts,
Édifices Publics et Privés.
23 années de pratique active.
Architectes adjoints
ASSELIN & BROUSSEAU
171 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

Courrier de la Cité

ACADEMIE DE LA SALLE

Mardi, le seize mai prochain, au Manège militaire, l'Académie De La Salle donnera, pour la première fois, une séance de gymnastique sous la direction de Monsieur le Prof. E. Fugère de Montréal. Depuis octobre dernier M. Fugère venait en cette ville le mardi de chaque semaine pour donner sa leçon.

Cette séance, d'un genre tout nouveau aux Trois-Rivières saura intéresser le public et lui faire apprécier la valeur des exercices corporels faits, avec science et précision.

A. E. Parent a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un assortiment considérable d'habits pour hommes ainsi que pour garçons; pardessus de printemps dans les nouveaux modèles, chapeaux mous et chapeaux durs, casquettes, sous-vêtements pour hommes, combinaisons en deux morceaux, chemises, poignets négligés ou empesés; dernière nouveauté en cravates ligne spéciale à 35c. Valises, suit-case, clubbags, à des prix défiant toute compétition.

Seul Agent du Campbell Clothing Dept. d'habits sur mesures.
A. E. PARENT, 180 Notre-Dame.
Voisin de la Dom. Express. En face de Jos. L. Fortin. Entrée sur le marché.

Madame Veillet, modiste autrefois de la rue Bureau à le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continuera comme par le passé à prendre de la couture à des prix modérés.

Nouvelle adresse, Madame Ephrem Benoit, 35 De Lavendrye, coin Royale.

41 RUE DU PLATON
Votre prochaine paire de chaussures sera-t-elle à votre goût?
Il n'en tient qu'à vous et à ARTHUR GUILBERT le marchand de chaussures de la Rue du Platon.

A PROPOS D'AUTOMOBILE

Rélativement à un accident d'automobile dont une dame Johnson aurait été victime près de l'église Ste-Cécile le Jeudi Saint, M. J. B. Loranger, marchand de fer, nous informe qu'aucune de ses autos n'a frappé personne, et qu'il ne saurait être question de ses voitures en la circonstance. Dont acte.

Les chocolats Liggettts sont recommandés pour leur pureté autant que pour leur saveur exquise. Vendus et recommandés par les Pharmacies Rexal.

M. L. Soucy, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières, au commencement de la semaine.

M. J. I. Davidson, de Granby, a passé quelques jours par affaires cette semaine.

M. C. Degrelle était en ville par affaires mardi.

M. J. Ch. Magnan, de St-Casimir était de passage parmi nous ces jours derniers.

M. E. H. Germain, de Deschambault, a passé quelques jours en ville au commencement de la semaine.

M. J. A. Dawson, de New-York, était aux Trois-Rivières pour quelque temps, cette semaine.

MM. J. B. M. Cloutier et L. O. Morency, de Québec étaient de passage en notre ville avant hier.

M. Roméo Sarrasin, employé au bureau du Percepteur du Revenu retourna tranquillement chez lui, jeudi soir dernier, lorsque rendu vis-à-vis la propriété occupée par M. J. L. Durand, épicière de cette ville, il entendit du bruit dans la cour et aperçut trois individus en train de pénétrer dans le magasin. M. Sarrasin était avec un de ses amis et les deux jeunes gens décidèrent d'arrêter si possible les audacieux cambrioleurs. Après une course assez mouvementée, ils parvinrent à capturer l'un des rôdeurs et le remirent ensuite à M. Raymond gardien de nuit qui à ce moment là était en devoir.

Le prévenu traduit devant le magistrat a plaidé coupable et a été condamné à faire quelques mois de prison.

L'Union Musicale est à préparer son premier concert de la saison pour le vingt-quatre mai prochain, si la température le permet.

Les exercices du 86ième sont suivis avec beaucoup d'assiduité et nos militaires font des progrès sensibles. Les officiers se proposent de faire plusieurs parades dans les rues de la ville au cours de l'été.

M. L. Pelletier, de Chicoutimi, était en ville par affaires mardi.

MM. R. D. Wertz, de Boston et A. M. Thompson, de Toronto, passent quelque temps aux Trois-Rivières.

M. Phil. Stairs de Halifax, était aux Trois-Rivières pour quelques jours cette semaine.

La Dominion Coal est à réparer ses élévateurs, sur le quai Collins, en vue des fortes cargaisons de charbon attendues vers le milieu du mois.

Contrairement à ce que l'on avait espéré cet hiver la route Grand'Mère Trois-Rivières ne sera pas construite cette année. Le Gouvernement a remis l'exécution du projet à l'an prochain et fera charroyer l'hiver prochain la pierre nécessaire à la confection du macadam.

Servez-vous du Shampoo "93" Rexal pour vous assurer une chevelure propre et lisse et en augmenter la croissance. Vendu exclusivement dans les Pharmacies Rexall 25c.

ST-PHILIPPE

VISITE PASTORALE

Elle aura lieu dimanche prochain, en cette paroisse. A 9.30 hrs. Messe Pontificale par Sa Grandeur Monseigneur notre évêque. Sermon par M. l'abbé H. Trudel, vicaire à la cathédrale. Dans l'après-midi à trois heures. Confirmation des petits enfants qui ont fait leur Première Communion, le six avril dernier. Le soir à sept heures, sermon de la plus haute importance par Sa Grandeur.

Une indulgence plénière, aux conditions ordinaires est accordée le jour de la visite pastorale.

On voudra bien ne pas oublier la demande qu'en a faite M. le Curé de pavoiser et décorer les maisons dans toute la paroisse, à l'occasion de la visite officielle de Mgr notre Evêque au milieu de nous.

IN MEMORIAM

Mardi matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu en cette église, un service funéraire pour le repos de l'âme du soldat Faïda

Livernoche, tombé glorieusement au champ d'honneur, dans les Flandres le seize avril dernier, à l'âge de vingt et un ans. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

R. I. P.
"Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée"
"..... moururent en soldats"
"En expirant leur âme consolée"
"Voyait la gloire adoucir leur trépas."
(Crémazie).

Sachons prévoir

La Cie Fidelity & Casualty de New-York—est l'idéal de l'Homme Prévoyant. Quelle consolation, au cours d'une maladie, de pouvoir se dire: "J'ai du moins l'assurance que ma famille ne souffrira pas du nécessaire; et c'est déjà un élément de prompt rétablissement."

Hommes et jeunes gens, n'avez vous jamais réfléchi que personne n'est exempt de la maladie; que tôt ou tard votre tour viendra; qu'attendez vous pour donner à votre famille et à vous-même, cette protection si urgente?

La Cie Fidelity & Casualty de New-York, est la plus puissante du genre: En déc. 1915, sa réserve pour Primes non payées était de: 4,831,630.71. Ses réclamations sont promptement payées: En plus de la Police de 12.00 du mille piastres d'assurance, que d'autres Compagnies du même genre, émettent, la Fidelity a une police de 15.00 du mille piastres d'assurance, dont le Contrat est unique et sans rival: "La police progressive"—Qui paye l'Assuré tout le temps que dure son invalidité causée par maladie ou accident. Qui n'exige pas la retenue à la maison; qui augmente tous les ans, jusqu'à concurrence de 50%, sur tous les items de la police, sans surcroît de prime, Qui indemnise partiellement l'Assuré atteint de maladie ne l'empêchant pas complètement de vaquer à ses occupations, pour une période de 52 semaines consécutives.

Pour plus de détails, s'adresser à: J. ADOLPHE PELLETIER, Courtier, Représentant du District, 147 Boulevard St-Louis.

Tel. Bell: 95 Les-Trois-Rivières.
On demande des agents,—commission libérale—facilités de contrats.
Im. 27-4

MORT DE Mlle IDA McNULTY

Les nombreux amis de Mademoiselle McNulty apprendront avec chagrin sa mort soudaine arrivée à St-Jean dimanche. Avec sa jeune sœur, Mademoiselle Ida McNulty était venue ici cet hiver, en visite chez sa cousine Madame O. Lacoursière de cette ville, et s'était créée de sincères amitiés.

Voici en quels termes les journaux transmettent la pénible nouvelle venue de St-Jean.

Saint-Jean. — Une jeune fille très estimée, Mlle Ida McNulty, fille de M. J. E. McNulty, marchand bien connu de St-Jean, est morte, la nuit dernière, à l'Hôpital de Saint-Jean à l'âge de trente ans. Cette nouvelle a jeté la consternation chez les parents et les amis de la famille McNulty, ne pouvant prévoir une fin aussi soudaine. La défunte souffrait depuis quelques jours d'une attaque de fièvre typhoïde, mais son état ne causait aucune crainte. Des complications survinrent et Mlle McNulty fut transportée à l'Hôpital de Saint-Jean sur le conseil de son médecin, le Dr Georges Tassé. C'est dans cette institution qu'elle expira quelques minutes après minuit. L'abbé Boileau était à son chevet et sa famille prévenue en toute hâte arriva assez tôt pour assister à ses derniers moments. Mlle McNulty était une jeune fille accomplie sous tous les rapports, bien connue dans nos cercles et sa mort cause de profonds regrets en notre ville.

UNE PUBLICATION QUI INTERESSE LES AVICULTEURS

Nous venons de recevoir, et en accusons ici la réception, une brochure intéressante intitulée: "La Poule aux Oeufs d'Or", qui est rendue à sa 2ème édition.

Cette brochure publiée par la Compagnie J. A. Gaulin, Limitée, de Beauport, P. Q., contient non seulement un catalogue expliqué et illustré du nombreux outillage que fabrique la compagnie, mais aussi des renseignements très précieux pour l'exploitation raisonnée et perfectionnée de l'industrie de la basse-cour.

Des instructions détaillées y sont données sur les soins dont le poulailler a besoin, sur la nourriture qui convient, etc., pour chaque mois de l'année.

La compagnie Gaulin y décrit aussi les appareils perfectionnés, couvercles artificiels, éleveuses, nids perfectionnés, mangeoires, etc., etc., que l'on peut se procurer chez elle.

La dernière partie de la brochure est consacrée à l'apiculture. L'abeille est un collaborateur précieux du bien-être de nos ménagères de la campagne et sa production, lorsqu'elle est faite d'une manière raisonnée, est très lucrative.

On peut se procurer la brochure en écrivant à la Cie J. A. Gaulin, Limitée, Beauport, P. Q.

Courriers

SAINTE-THECLE

Le vingt-sept avril, l'épouse de M. Zéphirin Fournier un fils baptisé Joseph Uldoric Marcel. Parrain, M. Ludovic Grenier oncle de l'enfant, marraine Mlle Médora Marineau des Trois-Rivières.

BECANCOURT

Samedi, dernier le Rév. M. A. A. Lefebvre, ptre qui a été vicaire ici, près de quatre années, nous quittait pour aller exercer les mêmes fonctions à St-Eusèbe de Stanfold.

La population entière de notre paroisse à laquelle il n'a cessé de prodiguer les secours de son saint ministère avec un amour et un zèle qui ne se sont jamais lassés: n'avait que des éloges à exprimer et de la reconnaissance à lui prouver. Aussi a-t-elle voulu lui donner les preuves sincères et tangibles. Le dimanche de Pâques, après la messe à laquelle avait officié M. le Curé Alfred Manseau le sermon prononcé par M. Lefebvre qui en avait profité pour faire des adieux touchants, M. Maurice Blondin, maire du Village de Bécancourt et Préfet du Comté lui a lu une adresse œuvre des Révérendes Dames de l'Assomption de notre couvent dont le contenu était l'expression délicate des sentiments non seulement de tous les paroissiens, mais aussi ceux de ces Dames distinguées: car M. le Vicaire Lefebvre, pendant tout son séjour ici, a manifesté un grand intérêt pour cette jeune institution. Il occupait ses loisirs en allant encourager de ses conseils ses pieuses et dévouées éducatrices et accroître l'amour du travail des jeunes élèves en le stimulant chez les unes et payant de ses deniers pour le récompenser chez les autres.

Après la lecture de l'adresse, M. Maurice Blondin, remit à M. le Vicaire un chèque que l'on peut considérer être très substantiel, étant donné la dureté des temps au point de vue financier. Encore une fois la générosité des Bécancourtiens s'est affirmée.

A ce jeune prêtre distingué, qui nous laisse, dans la plus grande édification, emportant notre admiration et notre respectueuse reconnaissance, nous souhaitons la santé, la seule chose, qui pourrait manquer à ses vertus sacerdotales à son amour, et son ardeur du travail à la vigne du Seigneur pour l'empêcher de remplir sa sainte et sublime mission que nous lui voulons longue et fructueuse.

Le Rév. M. Iréné Courteau, ptre nous est arrivé samedi pour être notre vicaire; en véritables sujets loyaux du Christ, nous n'avons qu'à nous écrier "Le Roi est mort! Vive le Roi" Et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

—Madame A. A. Leduc et ses deux jeunes filles Mesdemoiselles Pauline et Marguerite, nous sont revenues enchantées d'un long séjour à Atlantic City et après avoir passé la semaine

de Pâques à Philadelphie et à New-York.

LOUISEVILLE

M. J. C. Rousseau des Trois-Rivières et ses filles: Mme (avocat) Méthot, Mde (avocat) Robichon, Mde Buisson et Mlle Concorde Rousseau, en visite dimanche dernier chez leur parente, Mde Gédéon Rousseau de cette ville, cette dernière est de retour d'un voyage à Montréal avec son fils Louis-Philippe pour la fête de Pâques. M. et Mde Edouard Bédard étaient à Nicolet lundi dernier pour visiter leur fille postulante au couvent du précieux Sansg.

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Mlle Marie Cloutier décédée au Couvent de la Providence à Ste-Ursule et celles de Mlle Elisa Caron décédée au Couvent d'Yamachiche. Les RR. Sœurs des deux couvents assistaient aux deux services avec une nombreuse assistance.

Lundi ont eu lieu aussi les funérailles de M. Donat Hébert qui s'est noyé avec quatre de ses malheureux compagnons en faisant le dragage du bois dans le haut de la rivière St-Maurice, il était célibataire.

Aux conventions électorales qui ont eu lieu cette semaine ici M. Rodolphe Tourville M. P. P. a de nouveau posé sa candidature pour le parti libéral avec M. Baril de Maskinongé pour adversaire décidé par la convention conservatrice.

M. Gustave Caron a vendu la balance de son assortiment de chaussures à M. Jos. Lessard de Ste-Ursule il abandonne le commerce.

M. Hornidas Hamelin de St-Barthelemy de passage à Louiseville.

PROCÉDURE SOMMAIRE

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

COUR SUPERIEURE

No 700.
Dame Alphonsine Coulombe, épouse séparée de biens d'Edouard Sicard de Carufel, rentier, de la cité des Trois-Rivières, et le dit Edouard Sicard de Carufel, aux fins d'autoriser sa dite épouse à ester en justice, partie aux présentes,

Demandeurs,

vs.

Les héritiers de feu Dame Mary Hilda Hamilton, de son vivant épouse séparée de biens de Gustave Vincent Gaudin, cultivateur, du village de Killane, Province de l'Alberta,

Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 3 mai 1916.

DE LOTTINVILLE & PROVENCHER,
Protonotaire C. S.
District des Trois-Rivières.

On demande un apprenti pressier au bureau du "Bien Public", 3 rue Hart

La Merveille du Jour

LES RENOMMÉES

sont les fruits de cent cinquante ans de recherches et d'expériences scientifiques.

Elles ont éclipsé tous les produits similaires sur les marchés d'Europe et des deux Amériques.

Ce sont des remèdes sauvages perfectionnés par la science moderne et réputés.

INFAILLIBLES

Repoussez les faux produits et demandez les infatigables spécialités LA RENOMMEE de France.

Les pharmaciens de partout et votre marchand du village l'ont en vente. Sinon commandez directement de la fabrique à Ville St-Tite, P. Q.

LA RENOMMEE No. 1—contre les (Clous) Furoncles et les plaies quelconques. Recommandée par des milliers de certificats à cause de ses cures merveilleuses en quelques heures.

LA RENOMMEE No. 2—contre le (Rifle) L'Eczéma et la Gale. Il n'existe aucun produit comparable à celui-ci. C'est le seul qui guérit. On l'appelle LE MIRACLE.

LA RENOMMEE No. 3—contre les Brûlures de tous genres. C'est le plus secret trésor de la médecine moderne. Elle enlève les douleurs en quelques instants et fait disparaître toutes les traces. Les médecins qui l'ont expérimentée la portent continuellement dans leur trousse.

LA RENOMMEE No. 4—contre les Panaris: Erythémateux, Profonds etc. Tournioles (Tours-d'ongle). Elle est merveilleuse dans son infatigabilité. 1000 certificats attestent cette vérité.

LA RENOMMEE No. 5—contre la COQUELUCHE et les Rhûmes opiniâtres. Elle n'a jamais failli. C'est le sauveur des enfants et des toussieurs. Une bouteille suffit à une cure.

LA RENOMMEE No. 6—contre les Hémorroïdes. Ce produit est en usage dans les instituts de France où il remplace avantageusement nombre d'opérations chirurgicales.

LA RENOMMEE No. 7—Notre LINIMENT, contre les Rhumatisme, Névralgie, Sciaticque, Mal au dos, Raideur des muscles, Corysa (Rhume de cerveau) Mal de gorge, Mal de tête, Engèlures etc. C'est le plus recommandable de tous les LINIMENTS européens et canadiens. Très efficace contre nombre de maladies chez les animaux, notamment les Plaies, Entorses, Excoriations, Infections, Enflures, Ecorchures etc. . .

PRIX : No. 1 à 50 sous, No. 2 à 75 sous, No. 3 à 35 sous, No. 4 à \$1.50, No. 5 à 50 sous, No. 6 à 75 sous, et le No. 7 à 35 sous.

Lorsque vous commandez par la poste ajoutez 5 sous pour les frais de port.

La Renommée Française, Limitée, VILLE SAINT-TITE, P. Q., Canada.
Paris Marsaille Franco.